École du Sabbat
Adultes

Leçons tirées de l'Évangile selon Jean

Troisième partie

Juillet - Août - Septembre

3e trimestre **2025**

Sommaire

Offrande spéciale 4

5 Jésus, Simon, et Marie

10 L'entrée triomphale

15 Nous voulons voir Jésus

20 Jésus, le serviteur des serviteurs

Offrande spéciale 25

26 Le chemin, la vérité, et la vie

31 La promesse du Saint-Esprit

36 Jésus, le vrai cep

41 Amour fraternel

46 La mission du Saint-Esprit

Offrande spéciale 51

52 Le Christ prie pour ses disciples (1)

57 Le Christ prie pour ses disciples (2)

62 L'interpellation du Christ

67 Simon Pierre

Les *Leçons de l'École du Sabbat* sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [ ] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée. [Veuillez noter que, selon les Bibles et leurs différentes versions, il peut y avoir un décalage d'un ou plusieurs versets dans les références bibliques indiquées dans ces leçons, NdT]

Leçons de l'école du Sabbat :
Trimestriel.
Juillet - Septembre 2025.

Éditeur :
Seventh Day Adventist Reform Movement General Conference, Sabbath School Department.

Réalisation :
Seventh Day Adventist Reform Movement, P.O. Box 7240, Roanoke, Virginia 24019-5048, U.S.A.

Traduction et distribution en France :
Église Adventiste du 7e Jour, Mouvement de Réforme, 11 rue de Viry, 91600 Savigny-sur-Orge

Sites internet / E-mails :
www.sdarm.org / info@sdarm.org
(anglais É-U)

www.asjmr.org /
contact.asjmr@gmail.com
(français)

Ressources graphiques :
Adobe Stock (1re de couverture et p. 25, 72), Map Resources (4, 51 et 4e de couverture).

Abonnement annuel (4 numéros) :
• France : 20 €
• Autres pays : acheminement en sus

CET EXEMPLAIRE N'EST PAS DESTINÉ À ÊTRE IMPRIMÉ

EDS A 2025-3T v1.5.2

Avant-propos

Dans la suite des *Leçons tirées de l'Évangile* selon Jean, nous abordons les derniers jours du ministère terrestre de Jésus. L'Esprit de Prophétie nous dit : "Il nous serait avantageux de passer, chaque jour, une heure dans la méditation et la contemplation de la vie du Christ. Il faudrait y penser d'une manière détaillée, s'efforçant, par l'imagination, d'en reproduire toutes les scènes, surtout les dernières. En méditant ainsi sur le grand sacrifice accompli pour nous, notre confiance en Christ se trouve affermie, notre amour est intensifié, et son Esprit nous pénètre plus complètement. C'est en apprenant à nous repentir et à nous humilier au pied de la croix, que nous serons finalement sauvés."—*Jésus-Christ, p. 67.*

L'apôtre parle du véritable *Logos* comme étant Jésus-Christ, l'expression incarnée de la sagesse, de la volonté et de la puissance divines, par lequel la voie du salut a été ouverte et révélée à tous les hommes. Jésus est considéré comme le Créateur de toutes choses, la source de la vie, la lumière du monde, la manifestation vivante de la pensée du Père. La volonté de Dieu « que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9), par l'action de l'Esprit Saint, est également mise en évidence par Jean, qui nous conduit ensuite à Gethsémané, où s'est joué le sort de l'humanité.

Il semble que l'un des principaux objectifs du livre fût d'aider les croyants chrétiens dispersés, qui n'avaient pas eu de contact personnel avec Jésus et s'imprégnaient d'idées païennes, à rencontrer le vrai *Logos*, la vraie Lumière. Un autre objectif important des écrits de Jean était de préparer les chrétiens en général à faire face à certains des dangers qui menaçaient l'Église à la fin du siècle : la piété primitive diminuait (Apocalypse 2:4) et l'amour du monde gagnait du terrain parmi le peuple de Dieu (1 Jean 2:15). Des hérésies telles que le gnosticisme envahissaient le troupeau. Le gnosticisme nie que le Christ se soit réellement incarné, en prenant la nature humaine. Les gnostiques enseignaient que les hommes n'avaient pas réellement vu le Christ, que ce qu'ils avaient vu n'était qu'une apparition. C'est pourquoi la vérité révélée dans Jean 1:14 était particulièrement importante à l'époque. Un autre danger menaçait l'Église : la persécution par les autorités romaines.

Il ne fait aucun doute que le livre de Jean ait été d'une grande aide pour l'Église chrétienne primitive. Il le fut pour les disciples du Christ à travers les âges et il l'est encore pour nous aujourd'hui.

Puisse l'Esprit de Dieu guider les enseignants et les élèves tout au long de cette série de leçons !

Le Département de l'École du Sabbat de la Conférence Générale

Sabbat 5 juillet 2025

Offrande spéciale

pour l'église d'Arue à Tahiti

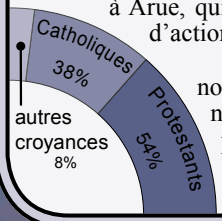
Souvent associée à de magnifiques et idylliques paysages tropicaux, l'île de Tahiti est située en Polynésie française, une collectivité d'outre-mer française, composée de 121 îles représentant plus de 4000 km^2 de terres émergées s'étendant plus de 4 millions de km^2 dans le sud de l'océan Pacifique. Historiquement, les croyances polythéistes des habitants de ces nombreuses îles ont conduit à de nombreuses pratiques païennes, notamment le culte du soleil, le cannibalisme et le culte des esprits. L'arrivée du christianisme a apporté des changements grâce aux efforts des missionnaires chrétiens britanniques qui sont arrivés dans ces îles en 1797. Les Français ont ensuite colonisé la région à la fin du XIXe siècle. Aujourd'hui, sur une population de près de 279 000 habitants, 54 % sont protestants, 38 % catholiques et le reste adhère à d'autres croyances.

Le message de la Réforme est arrivé en Polynésie française en 1982 avec la visite du frère A. C. Sas. Les premiers membres, 24 âmes au total, ont été baptisés un an plus tard. Le message de l`Évangile a continué à se répandre à travers les îles et plusieurs groupes de membres d'Église ont été formés depuis lors.

Malheureusement, à ce jour, notre Église en Polynésie française n'a pas de bâtiment en propre et nos frères se réunissent dans des structures louées ou sur des terrains appartenant aux membres. Par la grâce de Dieu, en 2013, après beaucoup de prières et de jeûnes, un terrain a été trouvé dans le district d'Arue, à près de 20 kilomètres de Papeete, à Tahiti.

Les quelques membres de cette église se sont sacrifiés pendant de nombreuses années, en cuisinant et en vendant des plats végétariens chaque semaine pour rendre possible l'achat de cette propriété. Malgré les efforts exemplaires de nos frères et sœurs qui ont travaillé dur pour payer ce terrain, il y a un grand besoin d'un bâtiment pour aider à diffuser le message de la vérité ici en ces derniers jours de l'histoire de la Terre.

C'est pourquoi nous lançons un appel à nos frères et sœurs du monde entier pour qu'ils se joignent à nous et nous donnent les moyens de construire un bâtiment à Arue, qui servira d'église locale et de lieu de séminaires, de camps et d'actions sanitaires dans la capitale de la Polynésie française.



Les paroles édifiantes de 1 Chroniques 22:19 résonnent jusqu'à nous aujourd'hui : "Levez-vous, et bâtissez le sanctuaire de l'Éternel Dieu." Que Dieu vous bénisse abondamment et que son œuvre progresse dans le monde entier.

Vos frères et sœurs de Polynésie française

Jésus, Simon, et Marie

“C’est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu” (Luc 7:47).

“Jésus connaît les circonstances de chacun. Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur. C’est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus. Personne n’est repoussé s’il vient à lui pleurant et contrit. Il ne raconte à personne ce qu’il pourrait révéler à votre sujet ; il inspire du courage à toute âme tremblante. Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement.”—*Jésus-Christ, p. 562.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 4, p. 485–487, 550–552.*

Dimanche **29 juin**

1. LA DERNIÈRE VISITE À BÉTHANIE

a. Décrivez la situation régnant à Jérusalem au moment de la visite du Christ à Béthanie et expliquez comment elle a pu influencer certains participants à la fête de Simon. Jean 11:55–57 ; Psaumes 55:21 (22).

“Simon de Béthanie était, dans le nombre des disciples de Jésus, l’un des rares pharisiens unis ouvertement à ceux qui suivaient le Christ. Il lui reconnaissait le titre de Maître, et, quoique enclin à lui accorder celui de Messie, il ne l’acceptait cependant pas comme Sauveur ; son caractère n’avait pas été transformé ; ses mobiles n’avaient pas changé.”—*Ibid., p. 551.*

b. Quelle grande bénédiction Simon avait-il reçue, et comment a-t-il montré sa gratitude à Jésus ? Luc 7:36.

“Simon, ayant été guéri de la lèpre par Jésus, s’était senti attiré vers lui. Désirant lui manifester sa reconnaissance, il prépara à cet effet une fête pour le Sauveur et ses disciples lorsque le Christ fit sa dernière visite à Béthanie.”—*Ibid.*

2. RAYONNANT DU CŒUR

a. Décrivez le type de situation cachée, en coulisses, qui caractérise souvent les rassemblements sociaux, et comment elle s'est produite à cette occasion. Psaumes 55:21 (22).

"Beaucoup de Juifs se trouvèrent réunis à l'occasion de ce banquet. Une grande effervescence régnait, à ce moment-là, à Jérusalem. L'attention était dirigée, plus que jamais, vers le Christ et vers sa mission. Quelques-uns de ceux qui assistaient à la fête surveillaient, parfois d'un regard malveillant, tous ses mouvements."—*Jésus-Christ, p. 551.*

b. Relatez les agissements de Marie lors de la fête chez Simon. Luc 7:37–38 ; Jean 12:3.

"Marie écoutait avec ferveur chaque parole sortant des lèvres du Maître. Dans sa miséricorde, Jésus lui avait pardonné ses péchés et avait rappelé du tombeau son frère bien-aimé : le cœur de Marie était donc rempli de gratitude. Elle avait entendu Jésus parler de sa mort prochaine ; son profond amour et sa grande tristesse lui inspirèrent le désir de lui rendre des honneurs anticipés. En s'imposant un grand sacrifice, elle réussit à se procurer un vase d'albâtre, plein 'd'un parfum de nard pur de grand prix', afin d'oindre le corps du Christ. Mais maintenant que plusieurs assuraient qu'il allait être couronné roi, sa douleur se changeait en joie et elle était impatiente d'apporter les premiers hommages à son Seigneur. Ayant brisé son vase de parfum, elle en répandit le contenu sur la tête et sur les pieds de Jésus et ensuite, s'étant agenouillée, elle arrosa ceux-ci de ses larmes et les essuya avec ses longs cheveux flottants."—*Ibid., p. 553.*

c. Comment Judas a-t-il accueilli cet acte ? Jean 12:4–5 ; Matthieu 26:8–9.

"[Marie] avait espéré passer inaperçue, mais le parfum, en se répandant dans la salle, attira l'attention de tous les assistants. Judas jugea sévèrement cet acte et, sans attendre que le Christ eût manifesté son opinion, il se mit à murmurer et se plaignit à ceux qui se trouvaient près de lui, se risquant même à blâmer son Maître d'avoir permis un tel gaspillage. Par d'habiles insinuations, il tenta de communiquer son mécontentement."—*Ibid., p. 553.*

3. LA MALVEILLANCE DE JUDAS

a. En réalité, pourquoi Judas a-t-il critiqué le fait que Marie ait oint les pieds de Jésus ? Jean 12:6.

"Judas, trésorier des disciples, avait secrètement soutiré, pour son propre usage, de l'argent à la bourse commune, diminuant ainsi leurs ressources déjà si modestes. Il était toujours pressé de mettre dans la bourse tout ce qu'il pouvait obtenir. On puisait souvent dans la caisse pour soulager les pauvres ; et, chaque fois qu'on achetait quelque chose qui ne lui paraissait pas indispensable, Judas disait : À quoi bon cette perte ? Pourquoi n'en a-t-on pas mis le prix dans la bourse destinée aux pauvres ? L'action de Marie offrait un tel contraste avec l'égoïsme de Judas que ce dernier en fut honteux ; selon son habitude, il essaya de légitimer son blâme. S'adressant aux disciples, il demanda : 'Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? – Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait.' Judas n'avait pas de tendresse pour les pauvres. Si on lui avait remis le prix de la vente du parfum de Marie, les pauvres n'en auraient reçu aucune part."—*Jésus-Christ, p. 553.*

b. Comment les disciples considéraient-ils Judas, et comment se considérait-il lui-même ? Jean 13:29.

"Judas avait une haute opinion de ses aptitudes d'homme pratique. Au point de vue financier, il se croyait très supérieur à ses collègues, à qui il avait inspiré la même idée. Ayant gagné leur confiance, il exerçait sur eux une grande influence. Il les trompait par sa feinte sympathie pour les pauvres, et ses insinuations habiles leur firent juger avec méfiance l'acte de dévotion accompli par Marie."—*Ibid., p. 554.*

c. Décrivez ce qui motive souvent ceux qui médisent à voix basse sur les autres et comment cela peut affecter les âmes sensibles qui en sont la cible. Jude 16.

"Marie fut émue par ces paroles désobligeantes. Elle craignit que sa sœur ne lui reprochât sa prodigalité. Peut-être que le Maître, lui aussi, la jugeait imprévoyante. Elle allait se retirer, sans se défendre ni présenter d'excuse."—*Ibid.*

4. SIMON ET MARIE

a. Comment Simon a-t-il été affecté par son propre orgueil pharisaïque et par l'acte de Marie ; comment a-t-il jugé Jésus ? Luc 7:39.

"Simon, qui avait invité Jésus, subit l'influence des critiques de Judas, au sujet du don de Marie, et, blessé dans son orgueil de pharisien, il fut surpris par l'attitude du Maître. […]

En guérissant Simon de sa lèpre, le Christ avait rendu la vie à une sorte de cadavre ; pourtant, en ce moment, Simon doutait que le Sauveur fût un prophète. Le Christ permettait à cette femme de s'approcher de lui, au lieu de la repousser avec indignation comme coupable de péchés trop grands pour être pardonnés ; il ne laissait pas voir qu'il avait connaissance de sa chute, et Simon était tenté de penser qu'il n'était pas un prophète."—*Jésus-Christ, p. 559–560.*

b. Quelle connaissance de la vie intime de Simon et de Marie Jésus a-t-il dévoilée ? Luc 7:40–43. Comment Jésus a-t-il réprimandé Simon, et pourquoi ? Luc 7:44–46.

"[Simon] ne comprenait pas que le Fils de Dieu devait agir d'une manière divine, avec compassion, tendresse et miséricorde. Simon, lui, ne faisait aucun cas de l'hommage par lequel Marie montrait sa repentance. Son cœur endurci était exaspéré de la voir baiser et oindre les pieds du Christ. Il pensait que si le Christ avait été un prophète, il aurait reconnu les pécheurs et les aurait repoussés. […]

Comme Nathan parlant à David, le Christ dissimula, sous le voile d'une parabole, le coup qu'il désirait porter. Il laissa à son hôte le soin de prononcer sa propre sentence. C'est Simon qui avait fait pécher la femme, aujourd'hui objet de son mépris. Il lui avait fait beaucoup de tort. […] Mais Simon se croyait plus juste que Marie, et Jésus voulait lui faire voir combien il était coupable ; lui montrer que son péché dépassait celui de Marie."—*Ibid., p. 560.*

c. Comment les Juifs ont-ils réagi lorsque Jésus a dit que les péchés de Marie étaient pardonnés ? Luc 7:48–49. Quel effet la parabole du Christ a-t-elle eu sur le cœur de Simon ?

"Simon commençait à se considérer sous un nouveau jour. Il vit que Marie était estimée par celui qu'il jugeait plus grand qu'un prophète et il comprit que le regard prophétique et si pénétrant du Christ discernait l'amour et le dévouement remplissant le cœur de Marie. Il se sentit confus et se rendit compte enfin qu'il était en présence d'un Être supérieur à lui."—*Ibid.*

Jeudi — 3 juillet

5. LA CONVERSION DE SIMON

a. Aussi incertaine que l'issue puisse nous paraître, pourquoi sommes-nous encouragés à parler franchement avec des pécheurs tels que Simon ? Proverbes 9:8 ; Jacques 5:20.

"Marie était une pécheresse pardonnée, lui était un pécheur non pardonné. La règle inflexible de justice qu'il avait voulu appliquer à Marie servait à le condamner.

Jésus s'était montré bon en ne réprimandant pas ouvertement Simon en présence des invités : Simon en fut touché. Il n'avait pas été traité comme il eût voulu voir traiter Marie. Il vit que Jésus n'avait pas l'intention de dévoiler ses fautes à d'autres, mais qu'il s'efforçait simplement de le convaincre en lui présentant son véritable état, et de soumettre son cœur en lui témoignant une bonté miséricordieuse. Un blâme sévère infligé à Simon n'aurait fait que l'endurcir et rendre son repentir plus difficile, tandis qu'un avertissement, donné avec douceur, eut pour effet de le convaincre de son erreur. Il vit l'immensité de sa dette envers le Maître. Sa fierté fut humiliée, il se repentit, et l'orgueilleux pharisien devint un disciple humble, prêt au sacrifice."—*Jésus-Christ, p. 561.*

b. Que dit Jésus de la démarche de Marie, et quelles paroles encourageantes lui adressa-t-il ? Matthieu 26:12–13 ; Luc 7:50.

"Marie avait été considérée comme une grande pécheresse, mais le Christ connaissait les circonstances qui avaient influencé sa vie. Il eût pu éteindre dans son âme les dernières étincelles d'espoir, mais il s'en garda bien. C'est lui qui l'avait sauvée du désespoir et de la ruine. Par sept fois il avait chassé les démons qui dominaient son cœur et son esprit. Elle avait entendu les prières qu'il avait adressées au Père, avec de grands cris, en sa faveur. Elle savait combien le péché paraissait odieux à sa pureté immaculée, et, par la force divine, elle avait remporté la victoire."—*Ibid., p. 562.*

Vendredi — 4 juillet

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Dans mon cheminement avec Dieu, comment puis-je cultiver les meilleures qualités de Marie ?**
2. **Quelle mise en garde dois-je prendre pour moi en constatant l'attitude de Judas au cours du festin ?**
3. **Comment puis-je éviter le piège dans lequel les pensées de Simon l'ont conduit ?**
4. **Quand les paroles de réconfort du Christ à Marie peuvent-elles s'appliquer à ma vie ?**
5. **Que dois-je apprendre de la manière dont Jésus a convaincu Simon de son erreur ?**

L'entrée triomphale

"Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse" (Matthieu 21:5).

"Le Christ était venu pour sauver Jérusalem et ses enfants ; mais l'orgueil pharisaïque, l'hypocrisie, l'envie et la malice firent obstacle à son dessein."—*Jésus-Christ, p. 572.*

Lecture proposée : *Jésus-Christ, chapitre 63.*

Dimanche **6 juillet**

1. SUR LE MONT DES OLIVIERS

a. Alors que Jésus et ses disciples approchaient de Jérusalem, quelles instructions avait-il données à l'avance à deux d'entre eux ? Matthieu 21:1–5.

"Jésus avait chargé deux de ses disciples de lui amener une ânesse avec son ânon. À sa naissance, le Sauveur avait accepté l'hospitalité auprès de personnes étrangères. La crèche dans laquelle il avait été déposé avait dû être empruntée. Et maintenant, bien que le bétail de mille collines lui appartienne, il se voit obligé de recourir à l'amabilité d'un étranger pour obtenir la monture sur laquelle il entrera à Jérusalem en qualité de roi."—*Jésus-Christ, p. 564.*

b. Décrivez ce que firent les disciples. Matthieu 21:6–7.

"Avec un joyeux enthousiasme, les disciples étendirent leurs vêtements sur la bête, et y installèrent leur Maître. Jésus ayant toujours voyagé à pied, les disciples, en apprenant qu'il désirait cette fois-ci se servir d'une monture, furent d'abord étonnés ; mais une espérance joyeuse vint réconforter leurs cœurs : celle de le voir entrer dans la capitale, se proclamer roi, et affirmer son pouvoir royal."—*Ibid., p. 565.*

2. UN JOYEUX MOMENT

a. Que fit la multitude quand elle apprit que Jésus venait à Jérusalem ? Jean 12:12–13.

"Tout en obéissant aux ordres du Maître, [les disciples] firent part aux amis de Jésus de leurs brillantes espérances ; l'effervescence se propagea auprès et au loin, portant à son paroxysme l'attente du peuple."—*Jésus-Christ, p. 565 (564).*

b. Qu'est-ce qui a conduit la foule à acclamer Jésus comme le Messie en cette joyeuse occasion ? Zacharie 9:9 ; Jean 12:14–15.

"Par cette entrée royale, le Christ se conformait à une ancienne coutume hébraïque. La monture était semblable à celle des rois d'Israël ; c'était celle que la prophétie avait désignée comme devant servir au Messie venant dans son royaume. Dès que Jésus se fut assis sur l'ânon, un immense cri de triomphe déchira les airs. La multitude l'acclamait comme Messie et comme Roi. Jésus accepta, cette fois-ci, les hommages qu'il n'avait jamais tolérés auparavant et les disciples en conclurent que leurs joyeuses espérances allaient se réaliser, et qu'ils allaient le voir monter sur le trône."—*Ibid., p. 565.*

c. Comment le peuple avide de délivrance a-t-il joyeusement fait écho aux paroles du Psalmiste ? Matthieu 21:9 ; Psaumes 118:26.

"La foule était convaincue que l'heure de l'émancipation nationale allait sonner. Leur imagination voyait déjà les armées romaines chassées de Jérusalem, et Israël redevenu une nation indépendante. Tous étaient transportés de joie ; c'était à celui qui lui apporterait les hommages les plus dignes. Il n'était pas en leur pouvoir de faire étalage de pompe et de splendeur, mais ils lui apportaient le culte de cœurs joyeux. Dans l'impossibilité de lui offrir des dons magnifiques, ils étendaient comme un tapis leurs vêtements sous ses pas, et répandaient aussi, sur le chemin, des branches d'oliviers et des feuilles de palmiers. Ils ne pouvaient faire flotter des étendards royaux devant le cortège triomphal, mais ils coupaient des branches de palmiers, emblème naturel de victoire, et les agitaient avec de puissantes acclamations et des hosannas retentissants."—*Ibid.*

3. ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE

a. Comment certains pharisiens ont-ils réagi à la manifestation de louanges à l'égard du Christ ? Jean 12:19 ; Luc 19:39.

"Bon nombre de pharisiens présents, dévorés d'envie et de malice, cherchaient à donner une autre direction au courant populaire en faisant usage de toute leur autorité pour calmer le peuple ; mais leurs appels et leurs menaces ne faisaient qu'accroître l'enthousiasme. En désespoir de cause et craignant que la multitude, ayant la force du nombre, ne voulût couronner Jésus roi, ils se frayèrent un passage à travers la foule, jusqu'à l'endroit où se trouvait le Sauveur, et l'accostèrent avec des paroles de reproches et de menaces : 'Maître, reprends tes disciples.' Ils prétendaient que d'aussi bruyantes démonstrations étaient illégales et ne seraient pas permises par les autorités."—*Jésus-Christ, p. 568.*

b. Quelle réponse Jésus leur donna-t-il ? Luc 19:40.

"Cette scène de triomphe prédite par le prophète était conforme au dessein de Dieu et l'homme était impuissant à faire échouer le plan divin. Dieu aurait prêté une voix aux pierres inanimées pour qu'elles saluassent son Fils de leurs louanges si les hommes s'y étaient refusés."—*Ibid., p. 568.*

"Les prêtres et les dirigeants pouvaient aussi bien tenter de priver la Terre des rayons du soleil que de fermer au monde les rayons de gloire du Soleil de justice. En dépit de toute opposition, le royaume du Christ était confessé par le peuple."—*God's Amazing Grace, p. 47.*

"L'œuvre de Dieu ira toujours de l'avant, en dépit de tout ce que l'homme peut faire pour l'entraver ou la démolir."—*The Story of Jesus, p. 85.*

c. En quoi cette étonnante manifestation d'enthousiasme était-elle l'accomplissement de la prophétie, comme l'ont reconnu de nombreuses personnes dans la foule ? Zacharie 9:9.

"Alors que les Pharisiens réduits au silence se retirent, les paroles de Zacharie sont reprises par des centaines de voix. [Zacharie 9:9]"—*Ibid., p. 572–575.*

4. TOUS LES REGARDS SONT TOURNÉS VERS LE CHRIST

a. Dans quel but Jésus a-t-il permis une telle démonstration le jour de son entrée triomphale à Jérusalem ? Jean 12:16, 23–28.

"Au cours de sa vie terrestre, Jésus n'avait encore jamais autorisé une démonstration pareille. Il en prévoyait nettement le résultat. Cela devait le conduire à la croix. Mais son dessein était de se présenter ainsi, d'une manière officielle, en qualité de Rédempteur. Il voulait attirer l'attention sur le sacrifice dont il couronnerait sa mission auprès d'un monde déchu. Tandis que les gens se rassemblaient à Jérusalem pour célébrer la Pâque, lui, l'Agneau symbolisé par la Pâque, s'offrait en oblation par un acte volontaire. Au cours des siècles, l'Église éprouverait le besoin de faire de sa mort expiatoire un sujet de méditation profonde et d'étude. Tout ce qui se rattache à ce fait serait vérifié avec soin. Il fallait donc que tous les regards fussent maintenant dirigés sur lui ; les événements qui précéderaient son grand sacrifice devaient être de nature à attirer l'attention sur le sacrifice lui-même. Après une pareille démonstration accompagnant son entrée à Jérusalem, tous les yeux suivraient sa marche rapide vers le dénouement final.

Les événements associés à cette entrée triomphale deviendraient le sujet de toutes les conversations, et obligeraient tous les esprits à s'occuper de Jésus. Après la crucifixion, plusieurs se rappelleraient ces événements, en rapport avec son procès et avec sa mort. On serait ainsi amené à étudier les prophéties, et l'on acquerrait la conviction que Jésus est le Messie ; le nombre des convertis à la foi nouvelle se multiplierait en tous pays."—*Jésus-Christ, p. 566–567.*

b. Étonnamment, qu'a fait Jésus lorsqu'il est arrivé à la vue de la ville ? Pourquoi ? Luc 19:41–44.

"Alors que tout le monde, au comble de la joie, lui adressait ses hommages, le Roi d'Israël versait des larmes ; non pas des larmes silencieuses de joie, mais des larmes accompagnées de gémissements qu'il ne pouvait contenir. Une tristesse soudaine s'empara de la foule. Les acclamations cessèrent. Beaucoup pleuraient, partageant une douleur qu'ils ne pouvaient comprendre.

Ce n'est pas la pensée des souffrances qui l'attendaient qui arrachait des larmes à Jésus. […] Ce qui transperçait le cœur de Jésus, c'était la vue de Jérusalem, – cette Jérusalem qui avait rejeté le Fils de Dieu et dédaigné son amour, qui avait refusé de se laisser convaincre par ses œuvres puissantes, et qui se préparait à lui ôter la vie. Il vit ce qu'elle était pour s'être rendue coupable du rejet de son Rédempteur"—*Ibid., p. 570.*

Jeudi — 10 juillet

5. L'ARRIVÉE À JÉRUSALEM

a. Lorsque Jésus entra à Jérusalem, quelle question les chefs posèrent-ils et quelle réponse reçurent-ils au milieu du tumulte ? Matthieu 21:10–11.

"Au moment où le cortège descend du mont des Oliviers, les chefs lui barrent le passage. Ils demandent quelle est la cause de ces réjouissances tumultueuses. À leur question : 'Qui est celui-ci ?' les disciples répondent, remplis de l'Esprit qui a inspiré les prophètes, répétant avec un accent éloquent les prophéties se rapportant au Christ."—*Jésus-Christ, p. 573.*

b. Dès que Jésus fut arrivé dans la ville, que fit-il dans le temple ? Matthieu 21:12–16 ; Psaumes 8:2 (3).

"Trois années auparavant, les chefs du temple s'étaient trouvés mortifiés d'avoir fui sur l'ordre de Jésus. Depuis, ils avaient pensé avec surprise à leur crainte, et à la façon dont ils s'étaient soumis sans résistance, à un seul homme, et à un homme de condition humble. Une telle abdication ne pouvait se renouveler. Cependant leur effroi fut plus grand encore, à cette heure, et ils s'empressèrent d'exécuter l'ordre qui leur était donné. Personne n'osa contester l'autorité du Christ. Prêtres et commerçants s'enfuirent hors de sa présence, chassant leur bétail devant eux. […]

Plusieurs, restés en arrière quand la multitude était sortie du temple, se joignirent aux nouveaux arrivés ; le parvis se trouva rempli de malades et de mourants qui reçurent les soins de Jésus."—*Ibid., p. 585.*

Vendredi — 11 juillet

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment l'attitude des pharisiens se répète-t-elle souvent aujourd'hui ?**
2. **Qu'est-ce qui caractérise ceux qui ont honoré le Christ comme le roi promis ?**
3. **Qu'est-ce qui peut amener Jésus à pleurer pour moi comme il l'a fait pour Jérusalem ?**
4. **Comment la prophétie de Zacharie 9:9 s'est-elle accomplie à cette occasion ?**
5. **Pourquoi le Christ a-t-il permis une telle acclamation publique à ce moment-là ?**

Nous voulons voir Jésus

“En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s’il meurt, il porte beaucoup de fruit” (Jean 12:24).

“Seule, la mort du Christ pouvait renverser le royaume de Satan. Par ce moyen seul l’homme pouvait être racheté, et Dieu glorifié.”—*Jésus-Christ, p. 624.*

Lecture proposée : *Les Paraboles, chapitre 6.*

Dimanche **13 juillet**

1. DE L’ORIENT À L’OCCIDENT

a. Quelles personnes ont cherché Jésus à sa naissance, au début de sa vie, et que lui ont-elles apporté ? Matthieu 2:1–2, 10–11.

b. Qui a cherché Jésus à la fin de son ministère, et qui représentaient ces gens ? Jean 12:20. Qu’est-ce que cela nous apprend ? Matthieu 8:11.

“Ces hommes [certains grecs] étaient accourus de l’occident pour voir le Sauveur, à la fin de sa vie, comme au commencement les mages étaient venus d’orient. À l’époque de la naissance du Christ, les Juifs, trop absorbés par leurs ambitions, n’avaient pas eu connaissance de sa venue. Mais les mages venus d’un pays païen auprès de la crèche avaient apporté leurs dons et adoré le Sauveur. Maintenant ces Grecs, représentant les nations, les tribus et les peuples du monde, venaient également voir Jésus. C’est ainsi que des gens de tous les pays et de tous les siècles seraient attirés par la croix du Sauveur. […]

On avait fait courir le bruit qu’il avait chassé les prêtres et les chefs du temple, afin de prendre possession du trône de David et de régner sur Israël. Les Grecs désiraient connaître la vérité concernant sa mission.”—*Jésus-Christ, p. 621.*

2. LE DÉSIRÉ DES NATIONS

a. Comment les Grecs ont-ils exprimé leur désir ? Jean 12:21.

b. Expliquez le processus par lequel Jésus a pris connaissance de la demande et comment son cœur y a répondu. Jean 12:22–23.

"À l'ouïe de cette requête pressante : 'Nous voudrions voir Jésus', qui était comme l'écho du cri d'un monde en détresse, le visage du Sauveur s'illumina, et il dit : 'L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.' La demande de ces Grecs se présentait à lui comme le gage des fruits de son grand sacrifice."—*Jésus-Christ, p. 620.*

"Jésus, quand on lui transmit leur requête, se trouvait dans la partie du temple où les Juifs seuls pouvaient pénétrer ; mais il alla au-devant des Grecs dans le parvis extérieur et leur accorda un entretien."—*Ibid., p. 621.*

c. Comment la tendre attention du Christ à l'égard de ces étrangers devrait-elle nous motiver ? Luc 14:23 ; Ecclésiaste 11:1–2.

"Nous devons faire tous nos efforts pour faire connaître la vérité à tous ceux qui pourront l'entendre, et il en est beaucoup qui écouteront. À travers toutes nos grandes cités, Dieu connaît des âmes sincères qui s'intéressent à ce qui est vrai. […] Répétez le message, répétez le message. Dis à mon peuple de répéter le message dans les endroits où il a été initialement prêché, et où une Église après l'autre a pris position pour la vérité, la puissance de Dieu rendant témoignage au message de façon remarquable."—*Évangéliser, p. 355.*

"Il ne nous est pas dit que nous devions faire des choses inédites, ahurissantes et spectaculaires. La vérité doit être proclamée dans les chemins et le long des haies ; ainsi, l'œuvre sera accomplie avec des méthodes sages et rationnelles. […] L'œuvre que le Sauveur a accomplie ici-bas est notre exemple, notamment en ce qui concerne l'ostentation. Nous devons nous écarter de ce qui est théâtral et sensationnel autant que Jésus l'a fait au cours de son ministère. Bien que la religion exerce son influence pure, sacrée, édifiante, sanctifiante, nous procurant la vie spirituelle et le salut, il ne faut pas confondre religion et sensation."—*Ibid., p. 357.*

3. LA VIE DONNÉE PAR LA MORT

a. Quelle comparaison Jésus fit-il entre le grain de blé et sa mission ? Jean 12:24.

"Le grain, semé en terre, produit du fruit et celui-ci est semé à son tour. Ainsi la moisson se trouve multipliée. De même la mort que le Christ a subie, sur la croix du Calvaire, est destinée à porter du fruit pour la vie éternelle. La vue de ce sacrifice fera la joie de ceux qui, grâce à lui, vivront pendant l'éternité.

Le grain de blé qui conserve sa propre vie ne peut produire aucun fruit. Il reste seul. Le Christ aurait pu, s'il l'avait voulu, échapper à la mort, mais il serait resté seul. Il n'aurait pu amener à Dieu des fils et des filles. Ce n'est qu'en renonçant à sa vie qu'il pouvait communiquer la vie à l'humanité. Ce n'est qu'en tombant en terre, pour mourir, qu'il pouvait devenir la semence qui produirait une vaste moisson, – la multitude des rachetés de Dieu de toutes nations, tribus, langues et peuples."—*Jésus-Christ, p. 622*.

b. Quelle deuxième application Jésus a-t-il faite de la parabole de la semence ? Jean 12:25–26.

"Tous ceux qui désirent porter du fruit, en tant que collaborateurs du Christ, doivent d'abord tomber en terre et mourir. La vie doit être jetée dans le sillon des nécessités humaines ; l'amour du moi, l'intérêt personnel doivent périr. La loi du sacrifice est en même temps la loi de la conservation. Le cultivateur conserve son grain en le dispersant. Ainsi en est-il dans la vie humaine. Donner, c'est vivre. Cette vie-là sera préservée qui est généreusement dépensée au service de Dieu et de l'homme. Ils jouiront de la vie éternelle ceux qui sacrifient leur vie, en ce monde, pour l'amour du Christ.

Une vie dépensée pour soi-même est comme le grain que l'on mange et qui disparaît sans s'accroître. Un homme accumulera tout ce qu'il peut dans son propre intérêt ; il vivra, pensera et fera des projets pour lui-même ; mais sa vie s'écoule, et il ne lui restera rien. La loi de l'égoïsme, c'est la loi de la destruction de soi-même.

[Jean 12:26] Tous ceux qui portent la croix du sacrifice, avec Jésus, seront rendus participants de sa gloire. La joie du Christ, au milieu de ses humiliations et de ses souffrances, était dans la pensée que ses disciples seraient glorifiés avec lui. Ils sont le fruit de son sacrifice."—*Ibid., p. 623.*

4. JÉSUS GLORIFIÉ

a. Quelle prière Jésus prononça-t-il en pensant à sa mort sur la croix ? Jean 12:27–28 (première partie).

"Le Christ buvait déjà par anticipation à la coupe amère. Son humanité reculait devant l'heure de l'abandon, où Dieu lui-même, selon toute apparence, allait le délaisser ; où, aux yeux de tous, il paraîtrait puni, frappé par Dieu et humilié. Il reculait à la pensée d'être livré en spectacle comme le pire des criminels et de souffrir une mort infamante. Le pressentiment du conflit qu'il allait engager avec les puissances des ténèbres, le poids effroyable de la transgression humaine, la colère du Père provoquée par le péché : tout cela faisait défaillir l'esprit de Jésus et donnait une pâleur mortelle à son visage.

Un sentiment de soumission à la volonté du Père finit par l'emporter. 'Mais c'est pour cela, dit-il, que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom !' Seule, la mort du Christ pouvait renverser le royaume de Satan. Par ce moyen seul l'homme pouvait être racheté, et Dieu glorifié. Jésus consentit donc à l'agonie. Il accepta le sacrifice."—*Jésus-Christ, p. 624.*

b. Quelle réponse entendit-on venant du ciel ? Jean 12:28 (dernière partie). Que dit la foule qui se tenait à l'écart ? Jean 12:29.

"Au moment où la voix se fit entendre, une lumière jaillit de la nuée et enveloppa le Christ, comme si les bras de la puissance infinie voulaient l'entourer d'une muraille de feu. Les assistants contemplaient cette scène avec épouvante. Personne n'osait parler. Tous, muets et la respiration suspendue, avaient les yeux fixés sur Jésus. Quand le témoignage du Père eut été rendu, la nuée s'éleva et se dispersa dans les cieux. Pour le moment la communion visible du Père et du Fils avait cessé.

'La foule, qui se tenait là et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.' Quant aux Grecs venus à la recherche de Jésus, ils avaient vu la nuée, entendu la voix, compris sa signification, et reconnu le Christ qui s'était révélé à eux comme l'Envoyé de Dieu.

La voix divine s'était fait entendre à l'occasion du baptême de Jésus, au commencement de son ministère ; puis de nouveau, lors de la transfiguration, sur la montagne. Elle se faisait entendre maintenant pour la troisième fois."—*Ibid., p. 624–625.*

Jeudi — 17 juillet

5. L'INCRÉDULITÉ DES JUIFS

a. Malgré les nombreux miracles accomplis par Jésus, et la voix qui avait à nouveau résonné du ciel, comment la majorité des Juifs a-t-elle réagi à son égard ? Jean 12:37–41.

"Jésus venait d'exprimer les vérités les plus solennelles concernant la condition des Juifs. Il leur avait adressé un dernier appel et avait prononcé leur condamnation. Maintenant Dieu appose, une fois de plus, son sceau sur la mission de son Fils. Il reconnaît celui qu'Israël a rejeté. 'Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, dit-il, c'est à cause de vous.' C'était la preuve décisive de sa messianité, le signe donné par le Père pour qu'on reconnût que Jésus avait dit la vérité et qu'il était le Fils de Dieu."—*Jésus-Christ, p. 625.*

"À une certaine occasion ils avaient demandé au Sauveur : 'Quel miracle fais-tu donc,… afin que nous le voyions et que nous te croyions ?' (Jean 6:30). Des signes innombrables avaient été donnés ; mais les Juifs avaient fermé leurs yeux et endurci leurs cœurs. Même après que le Père avait parlé, et qu'ils ne pouvaient plus demander d'autres signes, ils s'obstinaient à ne pas croire."—*Ibid., p. 626.*

b. Comment sommes-nous mis en garde par les actions de certains chefs, qui étaient pourtant convaincus de la réalité de la mission du Christ ? Jean 12:42–43.

"Ils préféraient la gloire humaine à l'approbation divine. Pour échapper à l'opprobre et à la honte, ils renièrent le Christ et rejetèrent l'offre de la vie éternelle. Nombreux sont ceux qui, à travers les siècles, ont fait de même."—*Ibid.*

Vendredi — 18 juillet

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Que représentent ceux qui ont cherché Jésus à sa naissance, et maintenant les Grecs ?**
2. **Comment la parabole du grain de blé s'applique-t-elle à ma vie ?**
3. **Comment discerner la voix de Dieu alors que beaucoup pensent qu'il s'agit du tonnerre ?**
4. **Quelles craintes et préoccupations des dirigeants juifs dois-je éviter ?**
5. **Expliquez les deux applications du grain de blé mis en terre.**

Jésus, le serviteur des serviteurs

“Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait” (Jean 13:15).

“La vie entière du Christ avait été un service désintéressé. ‘Non pour être servi, mais pour servir’ (Matthieu 20:28), voilà la leçon qui s’était dégagée de chacun de ses actes.”—*Jésus-Christ, p. 645.*

Lecture proposée : *Jésus-Christ, chapitre 71.*

Dimanche **20 juillet**

1. UN CONCEPT PAÏEN

a. Quelle mentalité destructrice issue de Lucifer a affecté le judaïsme (y compris les disciples du Christ) et peut également nous affecter aujourd’hui ? Luc 22:24–25.

“Lucifer convoitait la puissance de Dieu, mais non son caractère. Il recherchait la première place pour lui-même ; quiconque est animé de son esprit agira de même. Il en résultera la haine, la discorde, la guerre. Le règne appartient au plus fort. Le royaume de Satan est celui de la force ; chaque individu regarde son voisin comme un obstacle à son avancement, ou un tremplin pour s’élever plus haut.”—*Jésus-Christ, p. 432 (431).*

“Dans les royaumes de ce monde une position signifie augmentation de prestige. On dirait que le peuple n’existe qu’au profit des classes dirigeantes. Influence, richesse, instruction : autant de moyens pour les chefs de gouverner les masses. Aux classes supérieures de penser, de décider, de jouir, de régner ; aux inférieures d’obéir, de servir. La religion elle-même, comme toute autre chose, était une question d’autorité. On attendait du peuple qu’il crût et agît conformément aux directives données par les supérieurs. Les droits de l’homme quant à penser et agir comme tel, pour son propre compte, étaient complètement méconnus.”—*Ibid., p. 543.*

“L’église peut être troublée et sa paix sacrifiée par l’orgueil spirituel, par un désir de commander, une aspiration ambitieuse pour les honneurs ou pour une position.”—*Témoignages pour l’Église, vol. 2, p. 94.*

2. UN CHANGEMENT D'ATTITUDE S'IMPOSE

a. En contraste frappant avec la quête ambitieuse d'une position plus élevée, quel principe Jésus a-t-il établi et quel exemple a-t-il donné à cet égard ? Luc 22:26–27 ; Jean 13:13–16.

"Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. […]

Le royaume des cieux ne souffre aucune contrainte, aucune domination intolérante. Les anges du ciel ne viennent pas sur la Terre pour gouverner et exiger des hommages, mais en qualité de messagers de miséricorde pour coopérer au relèvement de l'humanité."—*Jésus-Christ, p. 543–544.*

b. Décrivez la manière dont le Christ a traité les humains défaillants, une attitude à substituer à notre propre tendance naturelle. Philippiens 2:3–4.

"C'est un trait de caractère naturel, mais peu agréable, que de percevoir avec acuité et de se souvenir avec ténacité des fautes et des échecs d'autrui.

Le frère B n'essaie pas d'être uni à ses frères ; sa confiance en lui l'a conduit à ne pas ressentir de nécessité particulière d'union. Il estime que leur esprit a été coulé dans un moule inférieur au sien et que considérer leurs opinions et leurs conseils comme dignes d'attention serait faire preuve d'une grande condescendance. […] Il s'estime trop sage et trop expérimenté pour avoir besoin des précautions indispensables à beaucoup. Il a une si haute idée de ses propres capacités et se fie tellement à ses acquis qu'il se croit prêt à faire face à n'importe quelle situation d'urgence."—*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 444–445.*

"L'influence de l'égoïsme mondain, que certains transportent comme un nuage, refroidissant l'atmosphère même que les autres respirent, provoque la maladie de l'âme et souvent la mort."—*Ibid., p. 528.*

"S'il y a parmi les frères cet amour qui conduit à une estime réciproque, personne ne cherchera à s'obstiner dans ses propres voies et ses propres désirs."—*Ministère évangélique, p. 436.*

3. UNE TENDANCE TENACE

a. Quelle préoccupation les apôtres avaient-ils encore peu avant la Pâque ? Matthieu 20:20–24 ; Luc 22:24.

"'Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?' Le Christ était profondément affligé par cette dispute qui s'élevait en sa présence. Les disciples se cramponnaient à l'idée qui leur était chère : ils pensaient que le Christ allait affirmer sa puissance en prenant possession du trône de David. Et chacun d'eux souhaitait obtenir la première place dans le royaume. Ils s'étaient comparés les uns aux autres, et, loin de considérer leurs frères comme plus excellents qu'eux-mêmes, ils se jugeaient les meilleurs. En sollicitant l'honneur d'être assis l'un à la droite et l'autre à la gauche du trône de Christ, Jacques et Jean avaient provoqué l'indignation des autres disciples. Un sentiment de haine risquait de se glisser dans le cœur des dix, quand ils pensaient que les deux frères avaient osé réclamer les premières places. Ils avaient le sentiment qu'on les méconnaissait, et qu'on n'appréciait pas suffisamment leur fidélité et leurs talents. C'est Judas qui se montrait le plus sévère à l'égard de Jacques et de Jean.

Le cœur rempli de ressentiment, les disciples étaient entrés dans la salle du souper. Judas s'empara de la place qui se trouvait à la gauche du Christ, Jean se trouvait à droite. Judas était bien décidé à obtenir la première place, immédiatement après celle du Christ."—*Jésus-Christ, p. 646–647.*

b. Quelle illustration antérieure les disciples avaient-ils apparemment oubliée, déclenchant ainsi une nouvelle cause de dissension parmi eux ? Matthieu 18:1–4.

"Un autre sujet de dispute avait surgi. Lors d'une fête, un serviteur était habituellement chargé de laver les pieds des hôtes, et des préparatifs avaient été faits en vue de ce service. La cruche, le bassin, le linge étaient là, prêts pour le lavement des pieds ; aucun serviteur n'étant présent, c'eût été aux disciples de se charger de ce soin. Mais aucun d'eux n'était assez humble pour assumer le rôle d'un serviteur. Tous se montrèrent parfaitement indifférents, comme s'ils n'avaient rien à faire. Par un silence obstiné ils refusaient de s'humilier."—*Ibid., p. 647.*

"Pensons à la façon dont nos paroles résonnent aux oreilles de Dieu, à la façon dont nos pensées égoïstes apparaissent à ses yeux, lorsque nous jugeons et condamnons d'autres personnes, qui peuvent avoir un meilleur cœur et un meilleur but que nous."—*The Signs of the Times, 19 février 1885.*

4. UNE ILLUSTRATION PRATIQUE

a. Après avoir patiemment attendu que les disciples prennent l'initiative, que fit Jésus finalement ? Jean 13:3–5.

"[Jean 13:5] Alors leurs yeux s'ouvrirent. Leurs cœurs se remplirent de honte et d'humiliation. Ils comprirent le reproche silencieux, et se virent eux-mêmes sous un jour tout nouveau.

"C'est ainsi que le Christ témoigna son amour envers ses disciples. Leur égoïsme l'affligeait profondément, mais il ne voulut pas entrer en discussion à ce sujet avec eux et préféra leur donner un exemple qu'ils ne devaient jamais oublier."—*Jésus-Christ, p. 648.*

b. Comment Pierre a-t-il réagi lorsque son tour est arrivé ? Jean 13:6–8 (première partie).

"Pierre ne pouvait se résoudre à voir le Maître, qu'il considérait comme le Fils de Dieu, jouer ce rôle inférieur. Son âme se révoltait contre une pareille humiliation. Il ne comprenait pas que c'était pour cela que le Christ était venu dans le monde."—*Ibid., p. 649.*

c. Jusqu'où Judas a-t-il cédé aux tentations de Satan et comment le Christ a-t-il montré qu'il en était conscient ? Jean 13:2, 10–11.

"Avant la Pâque, Judas avait rencontré pour la seconde fois les prêtres et les scribes, et le contrat, aux termes duquel il devait livrer Jésus entre leurs mains, avait été définitivement arrêté. Cela ne l'empêcha pas de se mêler ensuite aux disciples comme s'il avait été parfaitement innocent et comme s'il s'intéressait aux préparatifs de la fête. Les disciples ignoraient totalement le dessein de Judas. Jésus seul devinait son secret, mais il ne le dévoila pas. Jésus désirait ardemment sauver son âme. Il éprouvait à son égard les mêmes sentiments qui l'avaient fait verser des larmes sur la ville condamnée. Comment puis-je t'abandonner à ton sort ? disait-il en son cœur. Judas ressentait la puissance contraignante de cet amour. Au moment où les mains, du Sauveur lavaient ses pieds souillés et les essuyaient avec le linge, un frémissement parcourut le cœur de Judas, qui éprouva le besoin de confesser sa faute, en ce moment-même. Mais il ne voulait pas s'humilier."—*Ibid., p. 648–649.*

Jeudi — 24 juillet

5. SIGNIFICATION DU LAVEMENT DES PIEDS

a. Par cet acte, que veut vraiment faire Jésus ? Jean 13:8 (dernière partie).

"L'acte de notre Seigneur a fait de cette cérémonie humiliante une ordonnance sacrée que les disciples devaient observer pour se remémorer ses leçons d'humilité et de service.

Cette ordonnance a été établie par le Christ comme le seul moyen de nous préparer en vue du sacrement. Un cœur ne peut entrer en communion avec le Christ aussi longtemps qu'il entretient des pensées d'orgueil, de discorde et de rivalité. Nous ne sommes pas préparés à recevoir la communion de son corps et de son sang. C'est la raison pour laquelle Jésus nous demande de faire précéder la cène du mémorial de son humiliation."—*Jésus-Christ, p. 653.*

b. Quelles paroles significatives Jésus a-t-il prononcées après la cérémonie du lavement des pieds, et qu'est-ce que cela devrait nous rappeler lors de l'observance de ce rite ? Jean 13:12–17.

"Nous sommes faillibles et nous nous sommes trompés à maintes reprises. Revenons au Seigneur avec repentance et confession. Lorsque nous nous rassemblons pour participer aux ordonnances de la maison du Seigneur, réparons chaque erreur, dans la mesure où cela est en notre pouvoir. Lorsque vous vous inclinez devant un frère, que vous lui lavez les pieds, demandez-vous : 'Ai-je dans mon cœur quelque chose qui me sépare de ce frère ? Ai-je dit ou fait quelque chose qui nous éloigne l'un de l'autre ?' Si c'est le cas, supprimez cette distance en confessant de tout cœur votre péché. Ainsi, un cœur sera soudé à l'autre, et la bénédiction de Dieu sera manifeste."—*Reflecting Christ, p. 283.*

Vendredi — 25 juillet

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Expliquez le contraste entre l'attitude céleste et l'attitude terrestre.**
2. **Si je refuse de laver les pieds de mon frère, que suis-je en train de refuser en fait ?**
3. **En quoi l'expérience intérieure de Judas est-elle un avertissement pour moi ?**
4. **Expliquez comment le Christ a transformé l'attitude des disciples.**
5. **Quel est le but et la signification de la cérémonie du lavement des pieds ?**

Sabbat 2 août 2025

Offrande spéciale

Pour le Département de l'Éducation de la Conférence Générale

Comme la sanctification, l'éducation est l'œuvre de toute une vie. Depuis nos premières années jusqu'à l'éternité, l'éducation fera toujours intrinsèquement partie de la vie humaine. Ce sabbat, nous vous demandons de nous aider à étendre la portée de cette branche primordiale de l'Église.

Nous devons apprendre à être missionnaires dès notre plus jeune âge. "Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu."—*Jésus-Christ, p. 177.* "Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deuteronome 6:7). Et lorsque la victoire sera acquise, que le péché et les pécheurs auront disparu, le travail d'éducation se poursuivra.

Aujourd'hui plus que jamais, notre Église doit être prête à fournir le matériel nécessaire à l'établissement de bases éducatives adéquates pour chaque groupe d'âge de la famille humaine.

Malheureusement, la plupart des établissements d'enseignement se sont éloignés de l'enseignement des principes fondamentaux pour devenir des centres de formation à la mondanité. Conscients de l'influence de l'école sur leurs enfants, beaucoup ont demandé des cours pour les aider à les éduquer pour l'honneur et la gloire de Dieu. C'est pourquoi le département de l'éducation de la CG est en train de créer un programme d'études complet axé sur cet objectif. En partenariat avec nos éducateurs et diverses unités, le travail de préparation de ce programme est en cours.

Cependant, le projet est plus vaste que les sommes disponibles. Nous avons besoin de vos généreuses contributions pour préparer les supports de cours, les traduire et les rendre abordables, même pour les personnes en situation de pauvreté. Votre soutien nous permet de préparer du matériel de la plus haute qualité afin que les étudiants qui les utilisent puissent se qualifier "pour un service utile dans cette vie et dans l'éternité."—*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 401.*

Nous sommes conscients de l'ampleur de ce projet, mais il en vaut la peine. Grâce à votre soutien, nous produirons du matériel allant des mathématiques aux langues en passant par les sciences sociales, qui permettra même aux plus jeunes d'entre nous de transmettre le message de l'Évangile au monde entier de la manière la plus efficace possible.

Merci d'avance et que Dieu bénisse les dons et les donateurs.

Le Département de l'Éducation de la Conférence Générale

Le chemin, la vérité et la vie

“Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi” (Jean 14:6).

“Cette Terre, à cause de la transgression, avait été rayée du continent céleste. La communication avait cessé entre l’homme et son Créateur ; mais le chemin a été ouvert pour qu’il puisse retourner dans la maison du Père.”—*My Life Today, p. 260.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 8, p. 265–269.*

Dimanche — 27 juillet

1. JÉSUS ANNONCE SON RETOUR VERS LE PÈRE

a. Par quelles paroles Jésus annonça-t-il la fin de sa mission sur Terre ? Jean 13:33. Quel autre message a-t-il fait passer ? Jean 13:34–35.

“Le Christ donna ce commandement à ses disciples vers la fin de sa vie : ‘Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.’ (Jean 13:34). Obéissons-nous à ce commandement, ou bien nous laissons-nous aller à des traits de caractère durs et peu chrétiens ? Si nous avons offensé quelqu’un, notre devoir est de lui confesser notre faute et de rechercher la réconciliation. Cette préparation est nécessaire pour nous présenter avec foi devant Dieu en vue d’implorer sa bénédiction.”—*Les Paraboles, p. 118.*

b. Quelle conversation eut lieu entre Pierre et Jésus au sujet du départ du Seigneur ? Jean 13:36–38.

“Nombreux sont ceux qui, aujourd’hui, se trouvent dans la situation de Pierre qui, sûr de lui, a déclaré qu’il ne renierait pas son Seigneur. Et à cause de leur autosuffisance, ils deviennent une proie facile pour les stratagèmes de Satan. Ceux qui se rendent compte de leur faiblesse font confiance à une puissance supérieure à la leur. S’ils se tournent vers Dieu, Satan n’a aucun pouvoir sur eux. Mais ceux qui se confient en eux-mêmes sont facilement vaincus.”—*Our High Calling, p. 307.*

2. UN MESSAGE DE CONSOLATION

a. Alors qu'il était encore dans la chambre haute, quelles paroles réconfortantes Jésus adressa-t-il à ses disciples et quelle promesse leur fit-il ? Jean 14:1–2.

"[Jean 14:1–4] C'est par amour pour vous que je suis venu dans le monde, pour me révéler à vous et vous amener à la foi. C'est pour vous que je travaille. Absent, je continuerai de travailler pour vous avec zèle. Je vais au Père pour coopérer avec lui en votre faveur. Le départ du Christ avait un tout autre but que celui que les disciples redoutaient. Il ne s'agissait pas d'une séparation définitive. Jésus allait leur préparer une place, afin de pouvoir revenir et les prendre avec lui. Et tandis qu'il leur préparerait des demeures, eux devraient se préparer des caractères conformes au modèle divin."—*Jésus-Christ, p. 667.*

b. Quel événement important le Christ a-t-il inclus dans son message ? Jean 14:3.

"La promesse de la seconde venue du Christ ne devait jamais s'effacer de l'esprit des disciples. Ce Jésus qu'ils avaient vu monter au ciel reviendrait prendre avec lui tous ceux qui, ici-bas, se seraient consacrés à son service. La même voix qui leur avait dit : 'Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde', les accueillerait dans le royaume céleste."—*Conquérants pacifiques, p. 31.*

c. Quelle question Thomas posa-t-il à Jésus au sujet du chemin, et quelle réponse reçut-il ? Jean 14:5–6.

"Il n'y a pas plusieurs chemins conduisant au ciel. Chacun n'a pas le droit de choisir son chemin. Le Christ dit : 'Je suis le chemin […] Nul ne vient au Père que par moi.' Depuis le jour où le premier sermon évangélique a été prêché, – quand, en Éden, il fut annoncé que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent, – le Christ a été présenté comme étant le chemin, la vérité et la vie. Il était le chemin alors qu'Adam vivait encore, et qu'Abel offrit à Dieu le sang de l'agneau immolé symbolisant le sang du Rédempteur. Le Christ était le chemin par lequel les patriarches et les prophètes ont pu être sauvés. Il reste le seul chemin qui nous donne accès auprès de Dieu."—*Jésus-Christ, p. 667.*

3. DIEU EN CHAIR

a. Comment Jésus s'est-il identifié au Père et comment cela nous concerne-t-il ? Jean 14:7.

"Le Christ vint pour révéler Dieu comme un Dieu d'amour, rempli de miséricorde, de tendresse, de compassion. Les épaisses ténèbres dont Satan avait environné le trône de la divinité furent dissipées par le rédempteur du monde, et le Père fut à nouveau manifesté aux hommes comme étant la lumière de la vie."—*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 392.*

b. Quelle demande Philippe adressa-t-il à Jésus et quelle était la signification de la réponse du Seigneur ? Jean 14:8–11.

"Quand Philippe vint à Jésus et lui dit : 'Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit' […] le Christ déclara avoir été lui-même envoyé dans le monde comme le représentant du Père. Par la noblesse de son caractère, par sa miséricorde, sa tendre compassion, son amour, sa bonté, il est l'incarnation de la perfection divine, l'image du Dieu invisible."—*Ibid.*

"Le Christ a insisté sur le fait qu'ils pouvaient voir le Père par la foi seule. Aucun être humain ne peut voir Dieu sous une forme extérieure."—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1141–1142.*

"En devenant homme, le Christ n'avait pas cessé d'être Dieu. Quoiqu'il se fût humilié jusqu'à revêtir l'humanité, il avait gardé sa divinité. Le Christ seul pouvait représenter le Père auprès des hommes, et les disciples avaient été témoins de cette représentation pendant plus de trois années. […]

Leur foi pouvait s'appuyer, sans crainte, sur la démonstration contenue dans les œuvres du Christ, ces œuvres qu'aucun homme, de lui-même, n'avait jamais faites et ne pourra jamais faire. Les œuvres du Christ attestaient sa divinité. Le Père s'était révélé par lui.

Si les disciples croyaient à cette relation vitale existant entre le Père et le Fils, leur foi ne les abandonnerait point quand ils verraient le Christ souffrir et mourir pour sauver un monde perdu. Le Maître voulait les amener de la foi inférieure à l'expérience possible lorsqu'ils comprendraient ce qu'il était réellement : Dieu dans une chair humaine."—*Jésus-Christ, p. 668.*

4. DE PLUS GRANDES ŒUVRES = DE PLUS GRANDES BÉNÉDICTIONS

a. Quelles grandes possibilités Jésus a-t-il offertes à ses disciples ? Jean 14:12.

"Le Sauveur désirait vivement que ses disciples comprissent pour quel but sa divinité s'était unie à l'humanité. Il était venu dans le monde pour y déployer la gloire de Dieu, afin que l'homme fût relevé par son pouvoir régénérateur. Dieu se manifestait en lui pour que lui se manifestât en eux. Jésus n'a montré aucune qualité et n'a exercé aucun pouvoir que l'homme ne soit capable d'obtenir par la foi en lui. Tous ses disciples peuvent atteindre à son humanité parfaite s'ils veulent se soumettre à Dieu comme il l'a fait.

'Et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père.' Le Christ ne voulait pas dire, par là, que les œuvres des disciples auraient plus de valeur que les siennes, mais simplement qu'elles auraient une plus grande extension. Il ne parlait pas seulement des miracles, mais de tout ce qui s'effectuerait par l'opération du Saint-Esprit.

Cette promesse se réalisa, pour les disciples, après l'ascension du Seigneur. La crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ devinrent pour eux de vivantes réalités. Ils constatèrent l'accomplissement littéral des prophéties. Ils sondèrent les Écritures et en acceptèrent le contenu avec une foi et une assurance qu'ils n'avaient pas eues auparavant. Ils savaient maintenant que leur divin Maître était tout ce qu'il avait déclaré être. Quand ils racontaient leurs expériences, proclamant l'amour de Dieu, les cœurs étaient attendris et subjugués et des multitudes croyaient en Jésus."—*Jésus-Christ, p. 669.*

b. Quelle assurance Jésus a-t-il donnée pour apporter l'espoir dans tous les temps ? Jean 14:13–14.

"Les disciples ne connaissaient pas encore les ressources et la puissance illimitées du Sauveur. Il leur dit : 'Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom.' (Jean 16:24). Il leur expliqua que le secret de leur succès résidait en ceci : demander force et grâce, en son nom. Il se tiendrait auprès du Père pour prier en leur faveur. Il s'approprie la prière de celui qui supplie humblement, comme étant son propre désir en faveur de cette âme. Toute prière sincère est entendue dans le ciel. Même si elle n'est pas dite avec éloquence, pourvu que le cœur y soit, elle montera jusqu'au sanctuaire où Jésus officie, et avec une parfaite assurance il la présentera au Père, magnifique et toute parfumée de l'encens de sa propre perfection."—*Ibid., p. 670.*

5. UN MOMENT SPÉCIAL

a. Décrivez le moment spécial que les disciples ont vécu avec Jésus alors qu'il expliquait son lien avec le Père (Jean 14:8–10), et comment nous pouvons, nous aussi, jouir d'une telle communion avec le Ciel. Cantique des cantiques 2:3–4.

"Alors que le Christ prononçait ces paroles [dans Jean chapitre 14:8–10], la gloire de Dieu brillait sur son visage, et toutes les personnes présentes ressentaient une crainte sacrée en écoutant ses paroles avec une grande attention. Ils sentaient leur cœur plus résolument attiré vers lui, et comme ils étaient attirés par le Christ dans un plus grand amour, ils étaient attirés les uns vers les autres. Ils sentaient que le ciel était tout proche d'eux, que les paroles qu'ils écoutaient étaient un message du Père céleste."—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1142.*

"Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont inquiets et déprimés ; d'autres sont débordants d'activité, au point de ne plus trouver de temps pour se reposer tranquillement sur les promesses de Dieu, et ils se comportent comme si la paix et le calme n'étaient pas faits pour eux. C'est à de telles personnes que le Christ adresse cette invitation : 'Venez à moi… et je vous donnerai du repos.' […]

Détournons-nous des carrefours poussiéreux et surchauffés, et allons nous reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevrons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaisser nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos."—*Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 125.*

"Quand les enfants de Dieu seront pleins de douceur et de tendresse, ils se rendront compte qu'ils sont dirigés par l'amour et ils en goûteront les fruits. Ce sera déjà le Ciel ici-bas, qui les préparera à entrer dans l'immortalité."—*Ibid., vol. 1, p. 238.*

Vendredi **1er août**

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment éviter l'écueil dans lequel Pierre a sombré ?**
2. **À la lumière de la promesse du Christ de m'offrir une demeure, quel est mon devoir sur Terre ?**
3. **Comment suis-je rendu capable d'accomplir les œuvres de Jésus ?**
4. **Comment Jésus a-t-il réconforté les disciples lorsqu'ils ont appris son départ ?**
5. **Qu'est-ce que Jésus entend par « de plus grandes œuvres » à accomplir – et comment ?**

La promesse du Saint-Esprit

“Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent” (Actes 5:32).

“Le témoignage du Saint-Esprit n’est pas limité à une époque ou à une race. Le Christ a promis que cette divine influence serait avec ses disciples jusqu’à la fin du monde.”—*Conquérants pacifiques, p. 44.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 8, p. 19–23.*
Conquérants pacifiques, chapitre 5.

Dimanche **3 août**

1. L’OBÉISSANCE, LE FRUIT DE LA FOI

a. En recevant Jésus par la foi, que reçoivent les chrétiens dans leur cœur ? Romains 5:1–5.

b. Comment l’amour du Christ se manifeste-t-il dans la vie du croyant ? Jean 14:15, 21 ; 1 Jean 2:3.

“[Le Christ] sauve les hommes, non pas dans le péché, mais du péché ; et ceux qui l’aiment montreront leur amour par l’obéissance.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu’il faisait. Si nous le voulons, il s’identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu’en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaîtrons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.”—*Jésus-Christ, p. 671.*

2. UN BESOIN ESSENTIEL

a. Qui Jésus a-t-il promis d'envoyer pour réconforter les disciples ? Jean 14:16–18.

"Dès les premiers commencements de l'œuvre de la rédemption [l'Esprit] avait agi sur les cœurs. Pourtant aussi longtemps que le Christ vécut sur la Terre, les disciples ne sentirent pas la nécessité d'un autre soutien. C'est seulement après qu'ils furent privés de sa présence qu'ils éprouvèrent le besoin de l'Esprit, et alors celui-ci leur fut donné."—*Jésus-Christ, p. 672.*

b. Comment le Christ devait-il « vivre » dans le cœur des disciples ? Jean 14:19–23.

"Le Saint-Esprit est le représentant du Christ, mais dépouillé de la personnalité humaine et indépendant de celle-ci. Embarrassé d'un corps humain, le Christ ne pouvait pas se trouver partout en personne. Il leur était donc avantageux qu'il s'en allât au Père et leur envoyât l'Esprit pour lui succéder sur la Terre. Dès lors personne n'aurait un avantage découlant de sa présence dans un endroit plutôt que dans un autre, ou de son contact personnel avec le Christ. Grâce à l'Esprit, le Sauveur serait accessible à tous ; de sorte qu'il serait plus près de ses disciples que s'il n'était pas monté au ciel. […]

Jésus voyait l'avenir de ses disciples. Il en suivait un à l'échafaud, un autre vers la croix, un exilé parmi les rochers solitaires de la mer, d'autres encore persécutés et mis à mort. Il les encouragea en leur assurant qu'il serait avec eux dans toutes leurs épreuves. Cette promesse n'a rien perdu de son efficacité. Le Seigneur connaît tout ce qui concerne ses fidèles serviteurs qui, à cause de lui, sont prisonniers ou bannis en des îles désertes. Il les réconforte par sa présence. Lorsque, à cause de la vérité, un croyant se tient à la barre d'un tribunal inique, le Christ se trouve à ses côtés. L'opprobre qui atteint le disciple retombe sur Jésus qui est condamné à nouveau, dans la personne de son disciple. Si l'un des siens est incarcéré, le Sauveur, par son amour, lui donne des ravissements de joie. […]

En tous temps et en tous lieux, dans toutes nos douleurs et dans toutes nos afflictions, quand les perspectives paraissent sombres et l'avenir angoissant, quand nous nous sentons dénués de tout et délaissés, le Consolateur nous est envoyé en réponse à la prière faite avec foi. Les circonstances peuvent nous éloigner de tous nos amis terrestres ; mais aucun événement, aucune distance, ne peuvent nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours à notre droite pour nous soutenir et nous encourager."—*Ibid., p. 672–673.*

3. LE PRÉCEPTEUR

a. Comment le Consolateur influencerait-il la mémoire et la compréhension des disciples ? Jean 14:26.

"[Les disciples] ne voyaient pas la valeur des Écritures présentées par le Christ. Il semblait que bon nombre des leçons qu'il leur avait données étaient perdues pour eux. Jésus vit qu'ils ne saisissaient pas la vraie signification de ses paroles. Avec compassion il leur promit que le Saint-Esprit leur rappellerait ses enseignements. Il avait aussi omis de leur dire des choses qu'ils n'étaient pas en état de recevoir. Ces choses leur seraient également enseignées par l'Esprit. Cet Esprit devait vivifier leur entendement et leur faire apprécier les choses célestes. 'Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, dit Jésus, il vous conduira dans toute la vérité.' "—*Jésus-Christ, p. 674.*

b. Que ferait encore le Consolateur en faveur des vrais disciples du Christ ? Jean 16:12–14.

"S'il y a un point de la vérité que vous ne comprenez pas, au sujet duquel l'accord n'existe pas*, cherchez, comparez passage avec passage de l'Écriture, creusez profondément dans la mine de la Parole de Dieu pour y découvrir la vérité. Déposez votre personne et vos opinions sur l'autel divin, et permettez à l'Esprit du Ciel de vous guider dans toute la vérité."—*Messages choisis, vol. 1, p. 483 (482).*
*[Dans l'original « sur lequel vous n'êtes pas d'accord », NdT]

"Nous ne pouvons comprendre exactement ni apprécier la révélation divine sans l'aide de l'Esprit par qui la Parole a été donnée."—*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 93.*

"La tentation semble souvent irrésistible parce qu'on néglige la prière et l'étude de la Bible ; alors, quand survient la tentation, on ne se souvient pas des promesses de Dieu et on est incapable de repousser Satan avec l'épée de la Parole de Dieu. En revanche, les anges de Dieu campent autour de ceux qui consentent à se laisser enseigner les vérités divines, et leur rappellent les passages mêmes dont ils ont besoin dans les moments difficiles. 'Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'esprit de l'Éternel le mettra en fuite.' (Ésaïe 59:19).

Jésus a dit à ses disciples : 'Le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.' Mais pour que l'Esprit puisse nous les rappeler au moment critique, il faut que ses enseignements aient d'abord pénétré dans nos cœurs."—*La Tragédie des siècles, p. 650–651.*

4. LA PAIX EN HÉRITAGE

a. Quelle merveilleuse promesse Jésus donna-t-il à ses fidèles disciples – une promesse qui serait très utile dans les moments d'adversité ? Jean 14:27–29.

"Dans ce discours adressé aux disciples, Jésus ne fit aucune allusion mélancolique à ses souffrances et à sa mort. Le dernier héritage qu'il leur légua fut la paix."—*Jésus-Christ, p. 676–677.*

"[Jean 14:27.] Cette paix n'est pas celle que l'on acquiert en vivant selon le monde. Le Christ ne la rechercha jamais en faisant un compromis avec le mal. Celle qu'il laissa à ses disciples est plus intérieure qu'extérieure, et devrait toujours caractériser ses témoins à travers les luttes et les discordes."—*Conquérants pacifiques, p. 74.*

"L'histoire de la vérité a toujours été caractérisée par une lutte entre le bien et le mal. La proclamation de l'Évangile s'est toujours trouvée en butte à l'opposition, au péril, à la souffrance et à la mort.

Qu'est-ce qui soutenait dans le passé ceux qui endurèrent la persécution pour l'amour du Christ ? C'était leur union avec Dieu, avec le Saint-Esprit, avec Jésus. La persécution a fait perdre à beaucoup leurs amitiés terrestres, mais jamais l'amour du Sauveur. Jamais l'âme secouée par la tempête n'est plus aimée de son Sauveur. 'Je l'aimerai, dit le Christ, et je me ferai connaître à lui.' (Jean 14:21). Quand, pour l'amour de la vérité, le chrétien se présente à la barre des tribunaux, Jésus se tient à ses côtés. Lorsqu'il est enfermé dans les murs d'une prison, il se manifeste à lui et lui réchauffe le cœur par son amour."—*Ibid., p. 75.*

b. À la fin de sa mission, qu'est-ce que Jésus a pu affirmer à son sujet ? Jean 14:30.

"Satan repère dans le cœur de l'homme un point où il peut prendre pied ; il y nourrit un désir de péché par lequel ses tentations se renforcent. Mais le Christ a déclaré : 'Le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi'. Les tourmentes de la tentation se sont abattues sur lui, mais elles n'ont pas pu le faire dévier de son allégeance à Dieu."—*The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 927.*

Jeudi — 7 août

5. LA PAIX DU CHRIST

a. Quel est le seul moyen pour nous d'avoir la paix avec Dieu ? Jean 16:33 ; Éphésiens 2:13–14.

"Il nous est impossible, par nos propres forces, de résister aux désirs impérieux de notre nature déchue. C'est par là que Satan nous tente. Le Christ savait que l'ennemi s'approcherait de tout être humain, profitant de ses faiblesses héréditaires, et s'efforçant de prendre au piège de ses fausses insinuations tous ceux qui ne se confient pas en Dieu. En foulant le chemin que l'homme doit parcourir, le Seigneur a préparé la voie à notre victoire. Dieu n'ordonne pas que nous soyons en désavantage dans le conflit avec Satan. Il ne veut pas que nous soyons intimidés et découragés par les assauts du serpent. 'Prenez courage, nous dit-il, … j'ai vaincu le monde' (Jean 16:33)."—*Jésus-Christ, p. 104–105.*

b. Que doit faire le croyant qui veut être en paix avec Dieu ? Psaumes 119:165. Quelle sera l'expérience d'un tel croyant ? 1 Jean 3:22.

"C'est le Seigneur qui nous enseignera notre devoir. Si nous venons à lui avec foi, il nous révélera ses mystères, à nous personnellement. Nos cœurs brûleront souvent au-dedans de nous quand il s'approchera pour communier avec nous, comme il le faisait avec Énoch. Ceux qui sont décidés à ne rien faire, en quelque domaine que ce soit, qui puisse déplaire à Dieu, sauront quelle ligne de conduite ils doivent suivre en toute occasion. Ils recevront non seulement de la sagesse, mais de la force. Comme le Christ l'a promis, il leur communiquera l'énergie nécessaire pour obéir et pour servir."—*Ibid., p. 671.*

Vendredi — 8 août

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment puis-je être certain de prier réellement au nom du Christ ?**
2. **Pourquoi la paix du Christ devrait-elle m'attirer davantage que la paix offerte par le monde ?**
3. **Comment puis-je ressentir davantage la paix du Christ ?**
4. **Décrivez la vie du croyant en paix avec Dieu.**
5. **Résumez l'action du Saint-Esprit.**

Jésus, le vrai cep

“Sans moi vous ne pouvez rien faire” (Jean 15:5, dernière partie).

“Une foi vivante établit une union durable avec le Christ, alors que toutes les autres unions sont éphémères. […] Mais cette union n’est pas sans coûter aussi quelque chose. Orgueilleux comme nous le sommes, il nous est difficile d’accepter une union impliquant une dépendance totale.”—*Messages à la jeunesse, p. 116.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 4, p. 353–355 ; Testimonies for the Church, vol. 1, p. 248–249.*

Dimanche — 10 août

1. FRAGILE ET DÉPENDANT

a. À quoi Jésus s’est-il comparé, et pourquoi ? Jean 15:1 (première partie).

“Au lieu de choisir le palmier gracieux, le cèdre majestueux ou le chêne puissant pour se représenter lui-même, Jésus se sert du cep, aux vrilles enroulées. Le palmier, le cèdre et le chêne se dressent seuls et sans appui, tandis que le cep s’enroule autour de la treille, et grimpe ainsi vers le ciel. De même le Christ, dans son humanité, se sentait dépendant de la puissance divine. ‘Je ne peux rien faire par moi-même,’ avait-il déclaré. (Jean 5:30).”—*Jésus-Christ, p. 679.*

b. Quelle autre leçon Jésus a-t-il voulu illustrer par la vigne ? Jean 15:1–3.

“Chez les Juifs, la vigne avait toujours été considérée comme la plus noble des plantes et le symbole de tout ce qui est puissant, excellent et fructueux. Israël avait été comparé à une vigne plantée par Dieu dans la terre promise. Pour les Juifs, le fondement de l’espérance du salut c’était d’appartenir à Israël. Mais Jésus dit : Je suis le vrai cep. Ne pensez pas qu’il suffise d’appartenir à Israël pour participer à la vie de Dieu et pour hériter de ses promesses. La vie spirituelle ne s’obtient que par moi.”—*Ibid., p. 679.*

2. LA CONDITION DE LA FÉCONDITÉ

a. Quelle est la condition essentielle à une vie chrétienne fructueuse ? Jean 15:4.

"Comme le sarment est uni au cep, dit-il, vous devez être unis à moi. La greffe est insérée, et fibre par fibre, veine par veine, elle s'incorpore au cep. La vie du cep devient la vie du sarment. L'âme morte par ses fautes et par ses péchés obtient la vie par sa relation avec le Christ. L'union se forme par la foi en lui en tant que Sauveur personnel. Le pécheur unit sa faiblesse à la force du Christ, sa nullité à la plénitude du Christ, sa fragilité à la puissance endurante du Christ. Dès lors il possède l'esprit du Christ. L'humanité du Christ est entrée en contact avec notre humanité, et notre humanité avec sa divinité. C'est ainsi, que par le moyen du Saint-Esprit, l'homme devient participant de la nature divine. Il est accepté en son Bien-Aimé."—*Jésus-Christ, p. 680.*

b. Qu'arrive-t-il à une personne séparée du Christ ? Jean 15:6.

"Une fois que cette union avec le Christ s'est formée, il faut la maintenir. […] Il ne s'agit pas d'un contact occasionnel, d'une relation intermittente. Le sarment fait partie du cep ; entre la racine et les sarments il y a une communion ininterrompue de vie, de force et de fécondité. Détaché du cep, le sarment ne saurait vivre. Vous ne sauriez davantage vivre en étant séparés de moi. La vie que vous avez reçue de moi ne peut se conserver que par une communion continuelle. Sans moi vous ne pouvez vaincre un seul péché, ni résister à une seule tentation."—*Ibid.*

c. Comment le véritable statut de disciple se révèle-t-il ? Jean 15:4 ; 8:31 ; 13:35.

"Quand des hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l'intérêt, mais par l'amour, ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. Là où cette unité existe, on a la preuve que l'image de Dieu est rétablie dans l'humanité, et qu'un nouveau principe de vie a été communiqué. Il est ainsi démontré que la nature divine est capable de résister aux forces surnaturelles du mal, et que la grâce de Dieu peut vaincre l'égoïsme inhérent au cœur humain."—*Ibid., p. 683.*

3. DEMEURER EN CHRIST

a. Quel sera le résultat certain de notre lien constant avec le Christ ? Jean 15:5, 8.

"La racine envoie la nourriture par le moyen des sarments jusqu'aux dernières ramilles. De même le Christ communique à chaque croyant un courant d'énergie spirituelle. Aussi longtemps qu'une âme reste unie au Christ, elle ne risque pas de se dessécher ou de se corrompre. […]

Si, par la foi, nous vivons de la vie du Fils de Dieu, tous les fruits de l'Esprit paraîtront dans notre vie [sans qu'il en manque un seul]."—*Jésus-Christ, p. 681.*

"C'est de Jésus que nous avons besoin ; sa lumière, sa vie, son esprit doivent être les nôtres en permanence. Nous avons besoin de lui à chaque heure. Nous devrions prier le matin pour que, comme le soleil illumine le paysage et remplit le monde de lumière, le Soleil de justice puisse briller dans notre esprit et notre cœur, et nous fasse tous devenir lumière dans le Seigneur. Nous ne pouvons pas nous passer de sa présence un seul instant. L'ennemi sait quand nous entreprenons de nous passer de notre Seigneur, et il est là, prêt à remplir nos esprits de ses mauvaises suggestions afin que nous perdions notre fermeté ; mais c'est le désir du Seigneur que, d'instant en instant, nous demeurions en lui, et que nous soyons ainsi parfaits en lui."—*My Life Today, p. 15.*

"Tous ceux qui acceptent le Christ comme leur Sauveur personnel doivent démontrer la vérité de l'Évangile et sa puissance vivifiante. Dieu n'exige rien de nous sans en avoir prévu la réalisation. Par la grâce du Christ, nous pouvons répondre à toutes les exigences divines. Les richesses du ciel doivent être révélées par le peuple du Très-Haut."—*Les Paraboles, p. 261.*

b. À quelle condition pouvons-nous demeurer dans l'amour du Christ ? Jean 15:9–10 ; 1 Jean 2:5.

"Dieu désire manifester, par votre intermédiaire, la sainteté, la bienveillance et la compassion qui le caractérisent. Cependant le Sauveur ne demande pas à ses disciples de faire des efforts pour porter du fruit. Il leur dit simplement de demeurer en lui."—*Jésus-Christ, p. 682.*

"Le dessein de Dieu est d'éprouver les hommes en leur donnant l'occasion de former leur caractère. Ils doivent montrer s'ils sont fidèles ou non à ses commandements. On n'acquiert pas l'amour du Père par de bonnes œuvres, mais celles-ci révèlent si nous le possédons."—*Les Paraboles, p. 243.*

4. BLESSER POUR GUÉRIR

a. Que dit Jésus au sujet de sa parole en tant que lien entre lui-même et les croyants ? Jean 15:3, 7 ; 6:63.

"C'est par sa Parole que le Christ habite chez ses disciples. C'est la même union vitale dont il parlait en disant qu'il faut manger sa chair et boire son sang. Les paroles du Christ sont esprit et vie. En les recevant on reçoit la vie du Cep. On vit 'de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' (Matthieu 4:4). La vie du Christ produit en vous les mêmes fruits qu'elle a produits en lui. En vivant en Christ, en adhérant au Christ, en vous appuyant sur le Christ, en tirant du Christ votre nourriture, vous portez des fruits semblables à ceux qu'il a portés."—*Jésus-Christ, p. 682.*

b. Décrivez comment une chirurgie de type spirituel transforme nos motivations et nos attitudes intérieures lorsque nous nous soumettons à la parole de Dieu. Hébreux 4:12 ; Psaumes 51:10 (12).

"Les serviteurs de Dieu doivent rendre un témoignage précis, qui transperce le cœur naturel et développe le caractère."—*Testimonies for the Church, vol. 1, p. 249.*

"La Bible […] est la voix de Dieu parlant à l'âme chaque jour. […] L'œuvre du Saint-Esprit consiste à éclairer les intelligences, à adoucir les cœurs endurcis par l'égoïsme, à subjuguer le transgresseur rebelle et à le sauver des influences corruptrices du monde. La prière du Christ pour ses disciples était : 'Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.' (Jean 17:17). L'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu, transperce le cœur du pécheur [et le met en pièces]."—*Ministère évangélique, p. 247 et Testimonies For the Chuch, vol. 4, p. 441.*

"Un nouveau principe de vie sera communiqué à tous ceux qui se soumettront à l'action du Saint-Esprit, de manière à restaurer en eux l'image de Dieu qui s'était perdue."—*Les Paraboles, p. 76.*

"[Le peuple de Dieu affamé et assoiffé de vérité] qui se nourrira de sa parole verra qu'elle est esprit et vie. La parole fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Christ-Jésus. Le Saint-Esprit vient réconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature. L'amour succède à la haine, le cœur est formé à la ressemblance divine. C'est là vraiment vivre 'de toute parole qui sort de la bouche de Dieu'. "—*Jésus-Christ, p. 382.*

Jeudi — 14 août

5. À BRÛLER OU À ÉMONDER ?

a. Que fera le Christ du croyant qui prétend être en Christ mais qui ne porte pas de fruits ? Jean 15:2 (première partie).

"Même alors que le scion est uni extérieurement au cep, il se peut qu'il n'y ait entre eux aucune relation vitale ; donc pas de croissance ni de fécondité. Il peut aussi y avoir un rapport apparent avec le Christ, sans l'union réelle de la foi. Une profession de piété introduit les hommes dans l'Église, mais seul leur caractère et leur conduite prouvent leur intimité avec le Christ. S'ils ne portent pas de fruits, ce sont de faux sarments. Leur séparation d'avec le Christ les expose à une ruine aussi complète que celle qui attend le sarment desséché."—*Jésus-Christ, p. 681.*

b. Que fait Jésus des sarments qui demeurent en lui ? Jean 15:2 (dernière partie).

"Avec une tendresse solennelle, Jésus fit connaître le dessein du vigneron. L'émondage occasionne une douleur, mais c'est le Père qui manie le sécateur. Il ne travaille pas d'une main brutale ou d'un cœur indifférent. Il y a des sarments qui se traînent sur le sol et qu'il faut détacher des supports terrestres auxquels leurs vrilles se sont fixées, afin de les diriger vers le ciel pour qu'ils trouvent leur appui en Dieu. L'excès de feuillage, qui accapare la vie dont le fruit aurait besoin, doit être élagué pour laisser pénétrer les rayons vivifiants du soleil de la justice. Le vigneron retranche les pousses nuisibles pour obtenir un fruit plus riche et plus abondant."—*Ibid., p. 681–682.*

Vendredi — 15 août

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment puis-je demeurer en Christ ?**
2. **Comment puis-je être plus réceptif aux bienfaits induits par l'action de son « sécateur » ?**
3. **Quel sera le résultat de cet « élagage » dans ma vie ?**
4. **Pourquoi le Christ utilise-t-il la vigne pour illustrer ce lien ?**
5. **Quelle est la base d'une vie chrétienne fructueuse ?**

Amour fraternel

“Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres” (Jean 13:34).

“Tous ceux que pénètre son Esprit aimeront comme il a aimé. Le même principe qui a inspiré le Christ inspirera aussi leurs relations les uns avec les autres.”—*Jésus-Christ, p. 683 (682).*

Lecture proposée : *Les Paraboles, chapitre 27.*

Dimanche — 17 août

1. UN COMMANDEMENT NOUVEAU

a. Quelle est l’ampleur de l’amour manifesté par le grand Exemple, et quelle est sa signification pour ses disciples ? Jean 13:1 (dernière partie) ; 15:13.

“Quelle ampleur, quelle plénitude dans cet amour ! Les disciples devaient s’aimer les uns les autres comme le Christ les avait aimés. C’est ainsi qu’ils devaient témoigner au monde que le Christ était formé en eux, l’espérance de la gloire. À l’époque, les disciples ne comprenaient pas la nouvelle partie de ce commandement ; mais après les souffrances du Christ, après sa crucifixion, sa résurrection et son ascension au ciel, ils commencèrent à avoir une certaine idée de ce que l’amour de Dieu comprenait, et de l’amour qu’ils devaient exercer les uns envers les autres. Après que le Saint-Esprit eut reposé sur eux le jour de la Pentecôte, cet amour fut révélé.”—*The Signs of the Times, 20 octobre 1898.*

b. Quel est le premier fruit de l’Esprit Saint et quelles sont les preuves que ce fruit se perfectionne en nous ? Galates 5:22 ; 1 Jean 4:11–13 ; 3:18.

“La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien éprouve constamment le besoin d’aider les autres et de leur faire du bien.”—*Conquérants pacifiques, p. 491.*

2. UN COMMANDEMENT NOUVEAU (SUITE)

a. Dans quel sens le Christ a-t-il qualifié l'amour fraternel de « commandement nouveau » ? Jean 13:34.

"Ce commandement était nouveau pour les disciples ; car jusque-là ils ne s'étaient pas aimés les uns les autres comme le Christ les avait aimés. Jésus jugeait qu'ils avaient besoin d'être dirigés par de nouvelles idées et de nouveaux mobiles ; qu'ils devaient se conformer à de nouveaux principes : que sa vie et sa mort, à la lumière de son sacrifice, allaient leur donner une nouvelle conception de l'amour. L'œuvre de la grâce tout entière est un service continuel d'amour, de renoncement, de sacrifice de soi-même. À chaque heure de son séjour sur la Terre, des courants irrésistibles d'amour divin découlaient du Christ. Tous ceux que pénètre son Esprit aimeront comme il a aimé. Le même principe qui a inspiré le Christ inspirera aussi leurs relations les uns avec les autres."—*Jésus-Christ, p. 682–683.*

b. Qu'est-ce qui révèle que nous sommes les enfants de Dieu et les amis du Christ ? Romains 8:14 ; 1 Jean 3:10.

"La véritable religion consiste à mettre en pratique les paroles du Sauveur, non pas en vue de s'attirer la faveur de Dieu, mais parce que, malgré notre indignité, nous avons reçu et accepté le don de son amour. Le Christ ne fait pas dépendre le salut d'un homme de ses prétentions, mais de la foi qu'il manifeste par ses œuvres. Des actes, non seulement des paroles, voilà ce que Jésus demande à ses disciples. C'est dans l'action que l'on forme son caractère. 'Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu' (Romains 8:14). Non pas ceux dont le cœur, touché par cet Esprit, ne cède que de temps en temps à sa puissance, mais ceux dont tous les actes sont inspirés par lui. "—*Heureux ceux qui, p. 138 (154) (120).*

"Le caractère et la disposition des disciples du Christ seront semblables à ceux de leur Maître. Il est le modèle, l'exemple saint et parfait donné aux chrétiens pour qu'ils l'imitent. Ses vrais disciples aimeront leurs frères et seront en harmonie avec eux. Ils aimeront leur prochain comme le Christ leur en a donné l'exemple et feront n'importe quel sacrifice s'ils peuvent ainsi persuader des âmes d'abandonner leurs péchés et de se convertir à la vérité."—*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 58–59.*

3. UN TITRE SPÉCIAL

a. Quel titre Jésus confère-t-il à ses fidèles disciples ? Pourquoi ? Jean 15:15, 14.

"Le Christ déclare : 'Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande' (Jean 15:14). Telle est la condition imposée. C'est ainsi que se manifeste le caractère de l'homme."—*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 115.*

"Le présent est une période de privilège solennel et de mission sacrée pour les serviteurs de Dieu. Si cette responsabilité est fidèlement assumée, la récompense du serviteur fidèle sera grande lorsque le Maître dira : 'Rends compte de ton intendance'. Le labeur sérieux, le travail désintéressé, l'effort patient et persévérant seront abondamment récompensés ; Jésus dira : Désormais, je ne vous appelle plus serviteurs , mais amis, hôtes. L'approbation du Maître n'est pas donnée en raison de la grandeur du travail accompli, parce que beaucoup de choses ont été gagnées, mais en raison de la fidélité dans les petites choses. Ce ne sont pas les grands résultats que nous obtenons, mais les motifs qui nous poussent à agir, qui comptent pour Dieu. Il estime la bonté et la fidélité plus que la grandeur de l'œuvre accomplie."—*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 510–511.*

b. Dans quel but Jésus nous a-t-il choisis, et quelles sont les responsabilités qui accompagnent ce privilège ? Jean 15:16–17.

"Le Christ […] manifesta à notre égard un amour incomparable. Alors que nous étions blessés et agonisants, il eut pitié de nous. Il ne passa pas outre en nous abandonnant à la mort, impuissants et désespérés. Il ne resta pas dans sa demeure sainte et heureuse, où il jouissait de l'affection des cohortes angéliques. Il eut égard à notre grande détresse ; se chargeant de notre cause, il s'identifia avec l'humanité. Il mourut pour le salut de ses ennemis, et il pria pour ses bourreaux. Faisant allusion à son exemple, il dit à ses disciples : 'Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. … Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres (Jean 15:17 ; 13:34)."—*Les Paraboles, p. 335.*

"Nous pouvons nous prétendre disciples du Christ et nous rallier à toutes les vérités de la parole de Dieu : si nos actes journaliers ne sont pas en accord avec nos croyances, quel bien en retireront nos voisins ?"—*Ibid., p. 337.*

4. PERSÉCUTÉS PAR LE MONDE

a. Que fait le monde aux amis du Christ ? Pourquoi ? Jean 15:18–19.

"Quand des hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l'intérêt, mais par l'amour, ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. Là où cette unité existe, on a la preuve que l'image de Dieu est rétablie dans l'humanité, et qu'un nouveau principe de vie a été communiqué. Il est ainsi démontré que la nature divine est capable de résister aux forces surnaturelles du mal, et que la grâce de Dieu peut vaincre l'égoïsme inhérent au cœur humain.

Un tel amour, manifesté au sein de l'Église, provoquera sûrement la colère de Satan. Le Christ n'a pas tracé devant ses disciples un sentier facile."—*Jésus-Christ, p. 683.*

b. Pourquoi le monde a-t-il persécuté le Christ et pourquoi ses disciples sont-ils également persécutés ? Jean 3:19–20 ; 15:20–21.

"Il existe un conflit inévitable entre la justice et le péché, l'amour et la haine, la vérité et le mensonge. Lorsque, par sa vie, un homme met en évidence l'amour du Sauveur et la beauté de la sainteté, il enlève des sujets au royaume de Satan ; le prince des ténèbres cherche alors à l'abattre. La persécution et les railleries attendent tous ceux qui sont remplis de l'Esprit du Christ. Le caractère de la persécution change avec les époques, mais l'esprit qui la provoque et l'anime ne change jamais ; c'est celui qui, depuis les jours d'Abel, a toujours cherché à détruire les élus du Seigneur."—*Heureux ceux qui, p. 34 (39) (31).*

"La vérité de Dieu n'a jamais été populaire dans le monde. Le cœur humain a toujours une aversion pour la vérité. Je remercie Dieu de nous avoir fait renoncer à l'amour du monde, à l'orgueil du cœur et à tout ce qui tend à l'idolâtrie, pour être les disciples de l'homme du Calvaire. Ceux qui obéissent à la vérité ne seront jamais aimés et honorés par le monde. Des lèvres du divin Maître, alors qu'il marchait dans l'humilité parmi les enfants des hommes, sont sortis ces mots : Celui qui veut être mon disciple, c'est lui qui le fera : Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Oui, suivez notre Modèle. Cherchait-il les louanges et les honneurs des hommes ? Oh, non ! Devrions-nous donc rechercher les honneurs et les louanges des gens du monde ?

Ceux qui n'aiment pas Dieu n'aimeront pas les enfants de Dieu. Écoutez ces paroles venant du Ciel : 'Malheur à vous, quand tous les hommes diront du bien de vous'. "—*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 491.*

Jeudi — 21 août

5. L'AMOUR DIVIN DANS LA VIE DES CROYANTS

a. Comment l'apôtre Paul distingue-t-il le faux amour chrétien du véritable amour chrétien ? 1 Corinthiens 13:1–8.

"Si noble que soit sa profession, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et ses semblables, n'est pas un vrai disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles, s'il n'a pas la charité sa foi demeure vaine. S'il pratique des largesses, mais n'est pas animé du véritable amour en distribuant ses biens aux pauvres, son acte de générosité ne sera pas agréé de Dieu. Dans son enthousiasme pour la cause du Christ, il pourrait même subir le martyre, s'il n'était pas poussé par l'amour, Dieu le regarderait comme un fanatique ou un hypocrite ambitieux."—*Conquérants pacifiques, p. 283.*

b. Que devons-nous comprendre des caractéristiques louées par le Christ dans Apocalypse 3:10–12, ainsi que des promesses faites à ceux qui les possèdent ?

"Les vêtements purs et saints ne sont pas préparés pour être revêtus par quiconque après avoir franchi la porte de la ville. Tous ceux qui entreront seront revêtus de la robe de la justice du Christ et le nom de Dieu sera inscrit sur leur front. Ce nom est le symbole que l'apôtre a vu en vision et qui signifie l'abandon de l'esprit à une obéissance intelligente et loyale à tous les commandements de Dieu. Il n'y aura pas de camouflage des péchés et des fautes pour cacher la difformité du caractère ; aucun vêtement ne sera à moitié lavé ; mais tous seront purs et sans tache."—*The Youth's Instructor, 18 août 1886.*

Vendredi — 22 août

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quelles sont les qualités de l'amour divin que le Christ veut développer en moi ?**
2. **Qu'est-ce qui m'empêche de recevoir l'amour désintéressé du Christ dans sa plénitude ?**
3. **En quoi le commandement du Christ est-il nouveau pour moi ?**
4. **Pourquoi ne devrais-je pas m'étonner de la persécution ?**
5. **Décrivez les bénédictions accordées aux croyants pendant la période de Philadelphie.**

La mission du Saint-Esprit

“Quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement” (Jean 16:8).

“Le Saint-Esprit, dans les Écritures, parle à l’intelligence et grave la vérité dans le cœur ; il dévoile ainsi l’erreur et l’expulse de l’âme. C’est par l’Esprit de vérité, agissant par le moyen de la Parole de Dieu, que le Christ se soumet son peuple élu”—*Jésus-Christ, p. 675 (674).*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 8, p. 14–23.*

Dimanche **24 août**

1. “JE NE VOUS LAISSERAI PAS ORPHELINS”

a. Quelles difficultés les disciples ont-ils rencontrées après l’ascension du Christ ? Jean 16:1–3.

“Le Seigneur connaît tout ce qui concerne ses fidèles serviteurs qui, à cause de lui, sont prisonniers ou bannis en des îles désertes. Il les réconforte par sa présence. Lorsque, à cause de la vérité, un croyant se tient à la barre d’un tribunal inique, le Christ se trouve à ses côtés. L’opprobre qui atteint le disciple retombe sur Jésus qui est condamné à nouveau, dans la personne de son disciple. Si l’un des siens est incarcéré, le Sauveur, par son amour, lui donne des ravissements de joie.”—*Jésus-Christ, p. 672–673.*

b. Qu’est-ce qui a été assuré aux disciples et de quelle façon ? Jean 14:18 ; 15:26.

“Le Christ a décidé d’envoyer son représentant, la troisième personne de la Divinité. Ce don ne pouvait être surpassé. Il voulait offrir tous les dons en un seul, et donc l’Esprit divin, cette puissance de conversion, d’illumination et de sanctification, serait son don.”—*My Life Today, p. 36.*

2. L'ŒUVRE DU CONSOLATEUR

a. Quelle différence dans la relation entre le Christ et ses disciples devait se produire après son ascension ? Jean 16:7.

"À partir de ce moment, Jésus allait demeurer à toujours par son Esprit dans le cœur de ses disciples. Aussi leur union avec lui était-elle plus intime qu'aux jours où il était personnellement au milieu d'eux. La lumière, l'amour et la puissance de Jésus les transfiguraient"—*Vers Jésus, p. 74 (115).*

b. Quelle œuvre de grande envergure le Saint-Esprit accomplirait-il en faveur des pécheurs ? Jean 16:8–11.

"Le Saint-Esprit exerce une influence régénératrice, et rend effectif le salut conféré par la mort de notre Rédempteur. Il cherche sans relâche à attirer l'attention des hommes sur le grand sacrifice qui a été accompli sur la croix du Calvaire, pour révéler au monde l'amour divin et ouvrir à l'âme qui s'abandonne au Seigneur les trésors de l'Écriture.

Après avoir convaincu les hommes de péché, et présenté à leur esprit l'idéal de la justice, le Saint-Esprit détache l'âme des choses de la Terre et la remplit du désir de la sainteté. 'Il vous conduira dans toute la vérité' (Jean 16:13) avait dit Jésus. Si l'homme consent à être transformé, son être tout entier sera sanctifié ; le Saint-Esprit gravera les choses divines dans son âme. Grâce à lui, le chemin de la vie deviendra si clair que nul ne sera sujet à l'erreur."—*Conquérants pacifiques, p. 47–48.*

c. Quelle autre mission importante le Saint-Esprit accomplirait-il devant le monde ? Jean 15:26.

"C'est l'union du Saint-Esprit et du témoignage du témoin vivant qui doit avertir le monde. L'ouvrier de Dieu est l'agent par lequel la communication céleste est donnée, et le Saint-Esprit donne l'autorité divine à la parole de vérité."—*The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1053.*

3. TÉMOIGNER POUR LE CHRIST

a. Outre le Saint-Esprit, qui d'autre témoignerait en faveur du Christ ? Jean 15:27 ; 1 Jean 1:1–3. De quelle manière ?

"Le négociant dirigera ses affaires de manière à glorifier son Maître par sa fidélité. S'il est véritablement chrétien, les hommes reconnaîtront que l'Esprit de son Maître inspire toutes ses transactions. L'artisan peut être un diligent et fidèle représentant de celui qui s'acquitta des devoirs les plus humbles dans les montagnes de la Galilée. Chacun de ceux qui se réclament du nom de Jésus-Christ devrait agir de telle sorte que le monde, en le voyant, puisse être amené à glorifier son Créateur et Rédempteur. […]

Avec un esprit aimant, nous pouvons vaquer aux devoirs les plus humbles 'comme pour le Seigneur' (Colossiens 3:23). Si l'amour de Dieu est dans le cœur, il se manifestera dans la vie. Le doux parfum du Christ nous enveloppera et notre influence produira des effets heureux sur notre entourage."—*Vers Jésus, p. 82 (126).*

b. Quelle promesse spéciale concernant l'avenir a été donnée au peuple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament par l'intermédiaire du prophète Joël ? Joël 2:28–29.

c. Quand et comment cette promesse s'est-elle partiellement réalisée ? Actes 2:1–7, 16–18.

"L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la Terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple."—*Conquérants pacifiques, p. 36*.

4. DE NOS JOURS

a. Comment savons-nous que la promesse de Joël 2:28–32 s'applique aussi à nous ? Actes 3:19.

"Cette promesse nous appartient autant qu'à eux, et pourtant, il est rare qu'elle soit présentée au peuple et que l'on parle de sa réception dans l'Église. En conséquence de ce silence sur ce thème très important, quelle promesse connaissons-nous moins dans son accomplissement pratique que cette riche promesse du don du Saint-Esprit, par lequel l'efficacité doit être donnée à tout notre travail spirituel ? La promesse du Saint-Esprit est introduite avec désinvolture dans nos discours, elle est abordée de manière incidente, et c'est tout. On s'est attardé sur les prophéties, on a exposé des doctrines, mais ce qui est essentiel à l'Église pour qu'elle puisse croître en force spirituelle et en efficacité, pour que la prédication soit porteuse de conviction et que des âmes se convertissent à Dieu, a été largement laissé de côté dans l'effort ministériel."—*Testimonies to Ministers, p. 174.*

"Si les membres d'Église voulaient accomplir le travail qui leur incombe, s'engageant dans la lutte à leurs propres frais, chacun se rendant compte de ce qu'il peut faire pour gagner des âmes, beaucoup quitteraient les rangs de Satan pour se ranger sous la bannière du Christ. Si notre peuple agissait selon la lumière qu'il a reçue, nous verrions sûrement le salut de Dieu. De merveilleux réveils s'ensuivraient. Des pécheurs se convertiraient, et un grand nombre d'âmes seraient ajoutées à l'Église. Lorsque nos cœurs seront unis au Christ, et nos vies en harmonie avec son œuvre, l'Esprit qui descendit sur les disciples au jour de la Pentecôte se répandra aussi sur nous."—*Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 298.*

b. Quelle doit être notre principale préoccupation aujourd'hui, et pour quoi devons-nous prier le Seigneur avec ferveur ? Jean 16:12–14 ; Zacharie 10:1.

"Oh ! combien nous avons tous besoin du baptême du Saint-Esprit ! Alors nous travaillerions toujours avec la pensée du Christ, avec bonté, compassion et sympathie, témoignant de l'amour au pécheur tout en haïssant le péché d'une parfaite haine."—*Évangéliser, p. 333 (332).*

"Le peuple de Dieu a besoin de sortir de sa léthargie afin que son œuvre soit poursuivie avec force. Nous avons besoin du baptême du Saint-Esprit. Nous avons besoin de comprendre que Dieu adjoindra à son peuple des hommes compétents et influents, qui doivent jouer un rôle pour avertir l'humanité."—*Ibid., p. 501.*

Jeudi **28 août**

5. PRÉPARATION

a. Comment devons-nous nous préparer à l'effusion du Saint-Esprit dans la puissance de la pluie de l'arrière-saison ? Osée 6:1–3.

"J'ai vu que beaucoup négligeaient la préparation nécessaire ; ils comptaient sur le 'temps de rafraîchissement' et la pluie de 'l'arrière-saison' pour pouvoir subsister au jour du Seigneur et vivre en sa présence. Oh, combien j'en ai vu qui étaient sans abri au temps de détresse ! Ils avaient négligé de se préparer, c'est pourquoi ils ne pouvaient recevoir le rafraîchissement que tous doivent recevoir pour pouvoir vivre à la vue d'un Dieu saint. Ceux qui refusent d'être modelés par les prophètes, qui ne purifient pas leur âme en obéissant à toute la vérité ; ceux qui sont disposés à croire que leur condition est bien meilleure qu'elle n'est en réalité, arriveront au temps des fléaux et s'apercevront alors qu'ils avaient besoin d'être taillés et équarris pour faire partie de l'édifice de Dieu. Mais ce sera trop tard, car aucun médiateur ne plaidera plus leur cause devant le Père. Auparavant, on aura entendu cette déclaration solennelle : 'Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.' J'ai vu que nul ne pouvait avoir part au 'rafraîchissement', s'il n'avait auparavant obtenu la victoire sur chaque défaut : l'orgueil, l'égoïsme, l'amour du monde, – sur chaque parole et action mauvaises. Il faut donc s'approcher toujours plus près du Seigneur, et rechercher sérieusement cette préparation indispensable qui nous rendra capables de subsister au combat du jour du Seigneur. Souvenons-nous que Dieu est saint, et que seuls des êtres saints peuvent subsister en sa présence."—*Premiers Écrits, p. 70–71.*

Vendredi **29 août**

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quelle est l'œuvre de l'Esprit Saint en moi et comment veut-il m'utiliser davantage comme un instrument entre les mains de Dieu ?**
2. **Qu'est-ce qui peut m'empêcher de recevoir le Saint-Esprit dans toute sa plénitude ?**
3. **Quel rôle ai-je à jouer pour aider mon Église à recevoir la plénitude de l'Esprit ?**
4. **Expliquez les missions de l'Esprit Saint sur Terre.**
5. **Décrivez les applications de la prophétie de Joël 2:28–32.**

Sabbat 6 septembre 2025

Offrande spéciale

Une école à Mahoko, au Rwanda

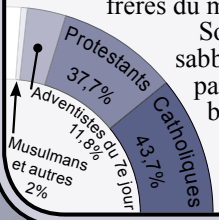
La République du Rwanda est un pays d'Afrique de l'Est, bordé par la Tanzanie, la République démocratique du Congo, l'Ouganda et le Burundi. L'économie du pays a connu une forte croissance depuis le début des années 2000 grâce aux exportations de café et de thé, ainsi qu'à la production agricole, au savon, à l'énergie, à l'eau en bouteille, etc. Connu sous le nom de «pays des mille collines», le Rwanda attire depuis quelques années les touristes venant pour la beauté du pays, de ses rivières et de ses lacs notamment, y compris près de la ville de Mahoko, où doit se réaliser notre projet d'école.

Avec plus de 13 millions d'habitants, les langues utilisées sont le kinyarwanda, le français, l'anglais (langue officielle parlée par 20 % de la population) et le swahili. Parmi la population, 43,7 % sont catholiques, 37,7 % protestants, 11,8 % adventistes du septième jour (catégorie distincte des autres protestants), 2 % musulmans et autres.

Malgré toute la profession de foi dont font preuve les gens d'ici, dans un monde de plus en plus déchu, nous voyons un grand besoin d'investir dans une solide éducation de nos enfants. 'La véritable éducation est un apprentissage missionnaire. Tous les fils et toutes les filles de Dieu sont appelés à se mettre à son service et au service du prochain. Notre éducation consiste à nous y préparer.'—*Le Ministère de la guérison, p. 333.*

Bombardés comme ils le sont par les choses de ce monde, il est de plus en plus difficile de protéger nos enfants des ruses de l'ennemi. Ce qui était autrefois limité dans son accessibilité est aujourd'hui littéralement attaché à nos enfants par le biais des téléphones «intelligents» et d'autres appareils. Comment pouvons-nous être préparés au travail d'évangélisation si nos propres enfants ne le sont pas ? Notre préoccupation est d'autant plus grande que nos enfants qui étudient dans les écoles appartenant au gouvernement sont tenus d'assister aux cours le jour du sabbat. Le besoin est donc urgent.

Nos ressources financières étant insuffisantes, nous lançons un appel à nos frères du monde entier pour qu'ils nous aident à construire cette école.



Soyez généreux s'il vous plaît lors de l'offrande du premier sabbat, afin que Dieu soit glorifié à travers ce projet d'école ici parmi les mille collines. Nous prions pour que le Seigneur bénisse richement les dons et les donateurs !

Vos frères et sœurs du Rwanda

Le Christ prie pour ses disciples (1)

“C’est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m’as donnés, parce qu’ils sont à toi ; et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux” (Jean 17:9–10).

“Cette prière [en Jean 17] est une leçon concernant l’intercession que le Sauveur devait poursuivre à l’intérieur du voile, lorsque son grand sacrifice en faveur des hommes, l’offrande de lui-même, aurait été achevé.”—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1145.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 5, chapitre 89.*

Dimanche **31 août**

1. LA DERNIÈRE PRIÈRE DU CHRIST AVEC SES DISCIPLES

a. Après que Jésus eut fini de donner des instructions aux disciples, que fit-il avec eux pour la dernière fois ? Jean 17:1, 9.

“[Jean 17:1–6] C’est la dernière prière du Christ avec ses disciples. Elle a été prononcée juste avant qu’il n’entre dans le jardin de Gethsémané, où il allait être trahi et emmené.”—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1145.*

b. Que révèle le Christ au début de cette prière ? Jean 17:1–2.

“Le dix-septième chapitre de Jean parle clairement de la personnalité de Dieu et du Christ, et de leur relation mutuelle.”—*Ibid.*

“Étudiez le dix-septième chapitre de Jean avec prière. Ce chapitre n’est pas seulement à lire et à relire ; nous devons nous nourrir de ses vérités et les assimiler.”—*Testimonies for the Church, vol. 8, p. 80.*

2. LE RÉSULTAT DE LA CONNAISSANCE DU CHRIST

a. Quelle est la vérité fondamentale que Jésus a énoncée comme étant la base de la vie éternelle ? Jean 17:3.

"La connaissance de Dieu, révélée en Christ, est celle que doivent posséder tous ceux qui veulent être sauvés. C'est elle qui transforme le caractère ; en effet, lorsqu'elle pénètre dans la vie, elle crée à nouveau une âme à l'image du Christ. Dieu invite ses enfants à accepter cette connaissance, auprès de laquelle toutes les autres ne sont que vanité et néant."—*Conquérants pacifiques, p. 422.*

"Jésus a dit : 'Le Père lui-même vous aime.' Si notre foi est fixée sur Dieu, par Jésus-Christ, elle sera 'une ancre de l'âme, sure et solide ; elle pénétrera au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme précurseur' (Hébreux 6:19–20). Il est vrai que des déceptions surviendront et qu'il faut nous attendre à des tribulations, mais nous devons remettre toutes choses entre les mains de Dieu, qu'elles soient de peu ou de beaucoup d'importance. Le Seigneur n'est jamais embarrassé devant la multiplicité de nos misères, il n'est jamais écrasé par le poids de nos fardeaux. Sa sollicitude s'étend à chaque foyer, elle environne chaque individu ; il s'intéresse à toutes nos affaires, à tous nos chagrins ; il voit chacune de nos larmes ; il est touché par le sentiment de nos infirmités. Toutes les afflictions et les épreuves qui nous surviennent, il les permet en vue de l'accomplissement de son dessein d'amour à notre égard 'afin que nous participions à sa sainteté' (Hébreux 12:10), et que nous goûtions ainsi à la plénitude de la joie que l'on trouve en sa présence."—*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 396.*

b. Que signifie connaître le Christ et quel en est le résultat ? Comparez Osée 6:3 avec Jean 17:3.

"Ce n'est qu'en connaissant le Christ que nous pouvons connaître Dieu. […] Connaître le Christ de manière salvatrice, c'est être vivifié par la connaissance spirituelle, c'est mettre en pratique ses paroles. Sans cela, tout le reste est sans valeur.

Le Christ est venu en ce monde pour révéler le Père. Quelle patience, quelle tendresse apitoyée, quelle compassion divine, quelle force d'âme il a manifestées ! Il n'a pas failli et ne s'est pas découragé. Il était l'incarnation de la pureté et son amour était sans égal. À chaque pas, il a pratiqué l'abnégation et le sacrifice de soi. Par sa mort, il a réconcilié Dieu et l'homme."—*The Signs of the Times, 27 janvier 1898.*

"Connaître Dieu c'est l'aimer."—*Jésus-Christ, p. 12.*

3. LE PÈRE ET LE FILS GLORIFIÉS

a. Au cours de son ministère, en quoi la vie du Christ sur Terre a-t-elle consisté ? Jean 17:4.

"Dans toutes les actions charitables qu'il a accomplies, Jésus a cherché à faire comprendre aux hommes les vertus paternelles et bienveillantes de Dieu. Dans toutes les leçons qu'il donnait, il cherchait à enseigner aux hommes la merveilleuse vérité selon laquelle 'Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle'. Jésus veut nous faire comprendre l'amour du Père et cherche à nous attirer à lui en nous présentant sa grâce paternelle. […]

Jésus est venu dans le monde pour illustrer le caractère de Dieu dans sa propre vie ; il a balayé les fausses représentations que Satan avait créées, et a révélé la gloire de Dieu. Ce n'est qu'en vivant parmi les hommes qu'il a pu révéler la miséricorde, la compassion et l'amour de son Père céleste, car ce n'est que par des actes de bienveillance qu'il a pu mettre en évidence la grâce de Dieu."—*Sons and Daughters of God, p. 139.*

b. Qu'est-ce que Jésus a demandé au Père à la fin de sa mission terrestre ? Jean 17:5.

"Le Christ ne prie pas pour la manifestation de la gloire de la nature humaine, car cette nature humaine n'a jamais existé dans sa préexistence. Il prie son Père pour une gloire qu'il possède dans son unité avec Dieu. Sa prière est celle d'un médiateur ; la faveur qu'il demande est la manifestation de cette gloire divine qu'il possédait lorsqu'il était un avec Dieu. Qu'on enlève le voile, dit-il, et que ma gloire resplendisse, la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde ne soit."—*The Signs of the Times, 10 Mai 1899.*

"La Terre n'est qu'un atome dans le vaste univers sur lequel Dieu règne. Cependant, cette petite planète rebelle, brebis égarée, est plus précieuse à ses yeux que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont jamais éloignées de sa bergerie. Le Christ, chef adoré des armées célestes, abandonna sa haute position et la gloire dont il jouissait auprès du Père pour sauver l'humanité perdue. Pour cela, il quitta les mondes qui n'avaient pas péché, les quatre-vingt-dix-neuf brebis qui l'aimaient, et il descendit ici-bas pour être 'blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités' (Ésaïe 53:5). Dieu s'est donné lui-même dans la personne de son Fils, afin d'avoir la joie d'accueillir à nouveau la brebis égarée."—*Les Paraboles, p. 160.*

4. FORMER DES SUCCESSEURS

a. En côtoyant le Christ, quelle conviction les disciples ont-ils eue par rapport à ses paroles ? Jean 7:17 ; 17:7. Quel est notre devoir aujourd'hui ?

"Ceux qui cherchent à connaître la vérité et à comprendre la volonté de Dieu, qui sont fidèles à la lumière reçue et zélés dans l'accomplissement de leurs devoirs quotidiens, feront sûrement des progrès dans la connaissance de la doctrine, car ils seront conduits dans toute la vérité. Dieu ne promet pas, par les actes magistraux de sa providence, d'amener de force les hommes à la connaissance de sa vérité, alors qu'ils ne la cherchent pas et n'ont aucun désir de la connaître. Les hommes ont le pouvoir d'éteindre l'Esprit de Dieu ; le pouvoir de choisir et la liberté d'action leur sont laissés. Ils peuvent obéir par le nom et la grâce de notre Rédempteur, ou désobéir et en subir les conséquences. L'homme est responsable de la réception ou du rejet de la vérité sacrée et éternelle. L'Esprit de Dieu convainc continuellement, et les âmes se décident pour ou contre."—*Testimonies for the Church, vol. 3, p. 427–428.*

b. Qu'a dit Jésus à son Père au sujet de la conviction des apôtres ? Jean 17:8. Comment ces paroles s'appliquent-elles à nous aujourd'hui ?

"[Jean 17:3, 8]. Voici la tâche qui nous est confiée : être les représentants du Christ, comme lui, dans notre monde, était le représentant du Père. Nous devons enseigner les paroles qui nous ont été données par les enseignements du Christ. […] Nous sommes au jour antitypique de l'expiation ; non seulement nous devons humilier nos coeurs devant Dieu et confesser nos péchés, mais nous devons, par tout notre talent d'éducateur, chercher à instruire ceux avec qui nous sommes en contact, et les amener par le précepte et l'exemple à connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé."—*Christian Education, p. 157.*

c. En faveur de qui, en particulier, Jésus a-t-il fait sa prière dans Jean 17 ? Jean 17:9, 20.

"Le Christ intercède pour les plus humbles, les plus opprimés et les plus souffrants, les plus éprouvés et les plus tentés."—*Our High Calling, p. 49.*

Jeudi — 4 septembre

5. LE CHRIST GLORIFIÉ À TRAVERS SES DISCIPLES

a. Comment Jésus est-il glorifié à travers ses disciples ? Jean 17:10–11. Qu'est-ce qui est nécessaire pour que ce travail soit effectué ?

"Jésus veut que l'ordre du ciel, le plan du gouvernement céleste, la divine harmonie soient représentés dans son Église, sur la Terre. Ainsi il sera glorifié par son peuple ; ainsi le Soleil de justice brillera, dans le monde, de l'éclat le plus vif. […] L'Église, dotée de la justice du Christ, se trouve être son dépositaire : en elle doivent paraître, dans leur plénitude, et se déployer, largement, les richesses de sa grâce et de son amour. Dans la pureté et dans la perfection de son peuple, le Christ voit la récompense de son humiliation, et le complément de sa gloire. Il reste, lui, le grand centre d'où émane toute gloire."—*Jésus-Christ, p. 685–686.*

"C'est seulement en fonction de cette union avec le Christ que les disciples pouvaient compter sur la puissance du Saint-Esprit et la coopération des anges. Grâce à ce secours divin, ils pourraient offrir au monde un front uni, et sortir victorieux du conflit qu'ils étaient appelés à soutenir sans cesse contre les puissances des ténèbres. Tandis qu'ils continueraient à travailler en harmonie, les messagers célestes les précéderaient, leur ouvrant le chemin ; les cœurs seraient ainsi préparés à recevoir la vérité, et beaucoup seraient gagnés au Christ. Aussi longtemps qu'ils resteraient unis, l'Église prospérerait, 'belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières' (Cantique des cantiques 6:10). Rien ne pouvait s'opposer à sa marche en avant. Elle irait de victoire en victoire, accomplissant glorieusement sa mission divine, qui consiste à proclamer l'Évangile au monde."—*Conquérants pacifiques, p. 80.*

Vendredi — 5 septembre

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment la connaissance personnelle du Christ peut-elle influencer ma destinée ?**
2. **De quelle manière mon expérience chrétienne pourrait-elle être utilisée comme un outil éducatif entre les mains de Dieu ?**
3. **Que puis-je faire pour glorifier davantage le Christ ?**
4. **Dans quelles circonstances Jésus a-t-il prié pour la dernière fois avec ses disciples ?**
5. **Expliquez les raisons du premier avènement du Christ.**

Le Christ prie pour ses disciples (2)

“Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l’amour dont tu m’as aimé soit en eux, et que je sois en eux” (Jean 17:26).

“Il intercède en faveur de son peuple, en qualité de Souverain Sacrificateur consacré. Berger fidèle, il rassemble son troupeau à l’ombre du Tout-Puissant, dans un sûr refuge. Il lui reste à livrer encore une bataille contre Satan, et il s’élance au-devant de l’ennemi.”—*Jésus-Christ, p. 686.*

Lecture proposée : *The Sanctified Life, p. 61–69.*

Dimanche **7 septembre**

1. UNIS EN CHRIST

a. Quel est le point essentiel au succès de l’Église que Jésus mentionne à plusieurs reprises dans sa prière d’intercession ? Jean 17:11 (dernière partie), 21–23.

“Le Christ prie pour que ses disciples soient un, comme lui et le Père sont un. Cette unité des croyants doit témoigner au monde qu’il nous a envoyés et que nous portons la preuve de sa grâce.”—*My Life Today, p. 252.*

“Si nous nous approchons de Dieu, individuellement, ne voyez-vous pas quel sera le résultat ? Ne voyez-vous pas que nous nous rapprocherons les uns des autres ? Nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu, et venir à la même croix, sans que nos cœurs ne se fondent dans une parfaite unité.”—*Our High Calling, p. 96.*

b. Comment réaliser et maintenir l’unité de l’Église ? 1 Jean 1:7.

“L’union des croyants avec le Christ conduira naturellement à une union les uns avec les autres, lien qui est le plus durable sur Terre. Nous sommes un en Christ, comme Christ est un avec le Père. Les chrétiens sont des branches, et seulement des branches, de la vigne vivante.”—*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 47.*

2. PAS DU MONDE

a. Que dit le Christ au sujet de ses disciples et du monde ? Jean 17:13–14. Pourquoi le monde les persécute-t-il ?

"Les premiers chrétiens étaient réellement un 'peuple particulier'. Leur conduite irréprochable et leur foi inébranlable constituaient une censure continuelle qui troublait la paix des pécheurs. Bien que peu nombreux, sans fortune, sans position officielle et sans titres honorifiques, ils étaient la terreur des transgresseurs partout où leur caractère et leur foi étaient connus. Aussi étaient-ils, comme Abel pour Caïn, un objet de haine. Le même esprit qui poussa Caïn à tuer son frère animait ceux qui, secouant le joug du Saint-Esprit, mettaient à mort le peuple de Dieu. C'est ce même esprit qui poussa les Juifs à rejeter le Sauveur et à le crucifier. La pureté et la sainteté du caractère du Christ révélaient leur égoïsme et leur corruption morale. Depuis cette époque jusqu'à maintenant, les fidèles disciples ont toujours provoqué l'hostilité et l'opposition de ceux qui aiment et suivent la voie du péché."—*La Tragédie des siècles, p. 46.*

b. Quel est le plan de Dieu pour ses enfants en ce qui concerne les influences du monde ? Jean 17:15–16.

"Le Seigneur a montré par son propre exemple ce que ses disciples pouvaient être dans le monde sans être du monde. Il est venu, non pour participer aux joies illusoires d'ici-bas, ou pour se conformer aux coutumes et aux pratiques de la société, mais pour faire la volonté de son Père, pour chercher et sauver les âmes perdues. Avec cette pensée dans son cœur, le chrétien peut demeurer à l'abri de toute mauvaise influence, dans n'importe quel milieu. Quelles que soient sa situation, les circonstances où il est placé, modestes ou élevées, il peut témoigner, par l'accomplissement fidèle de sa tâche, de la puissance de la vraie foi."—*Conquérants pacifiques, p. 414–415.*

"Le monde n'a pas assez de vrais chrétiens. L'Église en a besoin, la société ne peut pas s'en passer. La prière du Christ pour ses disciples était la suivante : 'Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les éloigner du mal'. Jésus sait que nous sommes dans le monde, exposés à ses tentations, mais il nous aime et nous donnera la grâce de triompher de ses influences corruptrices. Il veut que nous soyons parfaits dans notre caractère, afin que notre égarement n'entraîne pas de déformation morale chez les autres."—*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 334.*

3. LE POUVOIR DE LA VÉRITÉ

a. Que fait la vérité pour ceux qui la connaissent et y obéissent ? Jean 8:32 ; 17:17.

"Reçu dans le cœur, le levain de la vérité disciplinera les désirs, purifiera les pensées, adoucira le caractère. […]

La parole de Dieu doit sanctifier nos rapports avec nos semblables. Le levain de la vérité ne produira pas l'esprit de rivalité, l'ambition, le désir d'occuper la première place. L'amour qui vient du ciel n'est ni égoïste, ni versatile. Il ne dépend pas des louanges des hommes. Le cœur de celui qui reçoit la grâce du ciel déborde d'amour pour Dieu et pour ceux en faveur desquels le Christ est mort. Chez lui, le moi ne cherche pas à revendiquer ses droits. Il n'aime pas les autres parce que ceux-ci l'aiment ou lui plaisent, parce qu'ils apprécient ses mérites, mais parce qu'ils sont les rachetés du Christ. Si ses mobiles, ses paroles et ses actions sont incompris ou méconnus, il ne s'en offense pas mais continue courageusement sa route. Il reste aimable et prévenant, humble et néanmoins plein d'espérance, confiant dans la miséricorde et l'amour de Dieu."—*Les Paraboles, p. 79.*

b. Comment la vérité se définit-elle ? Psaumes 119:142.

"La vérité telle qu'elle est en Jésus est l'obéissance à tous les préceptes de Jéhovah. C'est un travail de cœur. La sanctification biblique n'est pas la sanctification fallacieuse qui ne recherche pas les Écritures et se fie aux bons sentiments et aux impulsions plutôt que de chercher la vérité comme un trésor caché. La sanctification biblique conduira ceux qui la possèdent à connaître les exigences de Dieu et à y obéir."—*Lift Him Up, p. 152.*

c. Comment pouvons-nous être sanctifiés par la vérité ? Jean 17:19 ; 16:13 (première partie).

"Le Christ a déclaré qu'il s'est sanctifié lui-même, afin que nous soyons sanctifiés à notre tour. Il a pris sur lui notre nature et est devenu un modèle irréprochable pour les hommes. Il n'a commis aucune faute, afin que nous devenions nous aussi des vainqueurs et que nous entrions dans son royaume en tant que vainqueurs. Il a prié pour que nous soyons sanctifiés par la vérité. Qu'est-ce que la vérité ? Jésus a déclaré : 'Ta parole est la vérité'. Ses disciples devaient être sanctifiés par l'obéissance à la vérité."—*My Life Today, p. 252.*

4. UN TENDRE REGARD QUI PORTE LOIN

a. Comment savons-nous que le Christ nous a inclus dans sa prière médiatrice ? Jean 17:20.

"Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants."—*Vers Jésus, p. 74 (116).*

"Les rachetés du Christ sont ses joyaux, son trésor particulier."—*Ministère évangélique, p. 504.*

b. Quelle assurance avons-nous que le Christ veille sur nous aujourd'hui par l'intermédiaire de l'Esprit Saint ? Jean 14:16.

"Les paroles adressées aux disciples sont aussi pour nous. Le Consolateur est aussi bien le nôtre que le leur. L'Esprit donne la force qui soutient en toute circonstance l'âme qui lutte et combat au milieu de la haine du monde, ainsi que la claire vision de ses erreurs et de ses échecs. Dans la peine et l'affliction, quand l'horizon paraît sombre et l'avenir incertain, quand nous nous sentons faibles et abandonnés, c'est alors que le Saint-Esprit, en réponse à la prière de la foi, vient réconforter notre cœur."—*Conquérants pacifiques, p. 46.*

"À l'heure du plus grand besoin, lorsque le découragement envahit l'âme, c'est alors que l'œil vigilant de Jésus voit que nous avons besoin de son aide. La nécessité de l'homme offre une opportunité à Dieu. Lorsque tout soutien humain échoue, alors Jésus vient à notre aide, et sa présence dissipe les ténèbres et lève le nuage de morosité."—*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 530.*

c. Quel désir Jésus a-t-il manifesté pour son peuple à la fin de sa prière ? Jean 17:24.

"Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. Le Christ avait tenu son engagement."—*Jésus-Christ, p. 837.*

Jeudi — 11 septembre

5. AFIN QUE NOUS CONNAISSIONS SON NOM

a. Comment devons-nous refléter le Père à travers le Christ ? Jean 17:25–26.

"Le Christ déclare avoir été lui-même envoyé dans le monde comme le représentant du Père. Par la noblesse de son caractère, par sa miséricorde, sa tendre compassion, son amour, sa bonté, il est l'incarnation de la perfection divine, l'image du Dieu invisible."—*Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 392.*

b. Quel objectif devons-nous toujours poursuivre dans la vie ? Jérémie 9:23–24.

"Toute prétention à un quelconque mérite personnel n'a pas lieu d'être.

Le commandement ne dit pas : Que celui qui se glorifie se glorifie en lui-même, mais en Dieu. […] Il n'y a donc aucune raison pour que les hommes se glorifient eux-mêmes. Pour toutes les bénédictions dont ils jouissent, pour toutes les qualités qu'ils possèdent, ils sont redevables à la grâce du Christ. Nul ne doit s'exalter comme détenteur de la sagesse ou de la justice. […]

Ce sont ceux qui ont l'expérience la plus profonde des choses de Dieu qui sont les plus éloignés de l'orgueil ou de l'exaltation de soi. Ils ont une vision très humble d'eux-mêmes et une conception très élevée de la gloire et de l'excellence du Christ. […] Lorsque nous aurons les yeux fixés sur le ciel et que nous aurons une perception claire du caractère du Christ, nous exalterons le Seigneur Dieu dans nos cœurs.

Au fur et à mesure que l'on se familiarise avec l'histoire du Rédempteur, on découvre en soi de graves défauts. Notre dissemblance avec le Christ est si grande que nous voyons la nécessité d'un changement radical dans notre vie. Nous poursuivons donc notre étude avec le désir de devenir comme notre grand Modèle."— *Sons and Daughters of God, p. 235.*

Vendredi — 12 septembre

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Que puis-je faire pour promouvoir l'unité entre les frères ?**
2. **Comment puis-je bénéficier de la prière du Christ en faveur de ses disciples ?**
3. **De quelle manière puis-je acquérir une connaissance plus approfondie du nom de Dieu ?**
4. **Expliquez la phrase du Christ : « Ils ne sont pas du monde ».**
5. **Résumez les définitions bibliques de la « vérité ».**

L'interpellation du Christ

"Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?" (Jean 18:11).

"Le moment redoutable était arrivé où devait se décider la destinée du monde."—*Jésus-Christ, p. 692–693.*

Lecture proposée : *Premiers Écrits, p. 165–168.*

Dimanche — 14 septembre

1. UN MOMENT SOLENNEL

a. Lorsque Jésus eut terminé sa prière d'intercession, où alla-t-il avec ses disciples et dans quel but ? Jean 18:1 ; Matthieu 26:36.

b. En appelant trois disciples à l'accompagner, quelle demande le Seigneur formula-t-il, et pourquoi ? Marc 14:33–34.

"Le dessein de Satan était de porter l'iniquité à de telles proportions qu'elle rendrait l'expiation impossible, de sorte que le Fils de Dieu, qui cherchait à sauver un monde perdu, fût écrasé sous la malédiction du péché. Ce que fit l'ennemi pour présenter au Christ l'immense étendue de la transgression causa à Jésus une douleur si poignante qu'il lui fut impossible de demeurer en présence immédiate d'un être humain quelconque. Il ne pouvait même pas supporter que ses disciples fussent témoins de son agonie alors qu'il méditait sur les malheurs du monde. Même ses amis les plus chers ne devaient pas être en sa compagnie. L'épée de la justice était dégainée, et la colère de Dieu contre l'iniquité reposait sur le substitut de l'homme, Jésus-Christ, le seul engendré par le Père."—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1102–1103.*

2. UNE ANGOISSE PROFONDE

a. Quelle est la teneur de la première prière du Christ à Gethsémané ? Marc 14:35–36.

"L'attitude du Christ était bien différente de celle qu'il avait eue auparavant. Ses souffrances trouvent leur meilleure description dans ces paroles du prophète : 'Épée, lève-toi contre mon berger, contre l'homme dont j'ai fait mon compagnon, dit l'Éternel des armées !' (Zacharie 13:7). En tant que substitut et garant de l'homme pécheur, le Christ subissait la justice divine. Il voyait ce que signifie cette justice. Jusqu'ici il avait intercédé pour d'autres ; maintenant il eût voulu trouver un intercesseur pour lui-même.

Sentant que son union avec le Père était brisée, le Christ craignait de ne pouvoir, dans sa nature humaine, sortir victorieux du conflit avec la puissance des ténèbres. Au désert de la tentation, la destinée de la race humaine avait été en jeu et le Christ avait vaincu. Maintenant le tentateur s'approchait pour la lutte finale, lutte formidable à laquelle Satan s'était préparé pendant les trois années du ministère du Christ. Tout était en jeu pour lui. S'il échouait maintenant, tout espoir de domination était perdu pour lui ; les royaumes du monde appartiendraient enfin au Christ ; Satan serait renversé et jeté dehors. Mais s'il pouvait remporter la victoire sur Jésus, la Terre deviendrait son royaume et la race humaine serait pour toujours en son pouvoir. En pensant aux conséquences possibles de la lutte, le Christ redoutait une séparation d'avec Dieu."—*Jésus-Christ, p. 688–689.*

b. Au retour de sa prière douloureuse, dans quel état Jésus trouva-t-il ses disciples ? Quel reproche leur fit-il ? Marc 14:37–38.

"S'étant levé péniblement, il vint, en chancelant, à l'endroit où il avait laissé ses compagnons. Mais il 'les trouva endormis'. S'il les avait vus en prière, cherchant leur refuge en Dieu pour échapper aux influences de Satan, il eût éprouvé un soulagement ; la fermeté de leur foi l'eût réconforté. Mais ils n'avaient pas tenu compte de l'avertissement réitéré : 'Veillez et priez.' Tout d'abord, fort troublés en voyant leur Maître, d'habitude si calme et si digne, en proie à une douleur incompréhensible, ils avaient prié tandis que leurs oreilles étaient frappées par les cris de l'homme de douleur. Ils n'avaient pas l'intention d'abandonner leur Maître, mais ils semblaient paralysés par une sorte de torpeur qu'ils auraient pu secouer s'ils avaient continué de plaider auprès de Dieu. Ils ne comprirent pas la nécessité de veiller et de prier avec ferveur afin de pouvoir résister à la tentation."—*Ibid., p. 690–691.*

3. UNE ANGOISSE PROFONDE (SUITE)

a. Quelle fut la deuxième prière du Christ et que faisaient les disciples ? Matthieu 26:42–43. Quelle prophétie fut alors accomplie ? Ésaïe 52:14.

"Peu de temps auparavant, Jésus avait semblé un cèdre puissant, résistant à l'orage de l'opposition déchaînée contre lui. Des volontés opiniâtres, des cœurs pleins d'une malice subtile, avaient cherché en vain à le confondre et à l'accabler. Il s'était tenu debout, revêtu d'une majesté divine, comme Fils de Dieu. Maintenant il était semblable à un roseau battu et ployé par une violente tempête. Il s'était approché de la consommation de son œuvre en conquérant, remportant à chaque pas une nouvelle victoire sur la puissance des ténèbres. Comme s'il eût été déjà glorifié, il avait proclamé son unité avec Dieu. Sa voix, maintenant, dans le silence du soir, n'avait pas des accents de triomphe ; elle était pleine d'une angoisse tout humaine."—*Jésus-Christ, p. 692.*

b. Comment le Fils de Dieu fut-il réconforté en cette heure critique ? Luc 22:43. Par quelles paroles Ésaïe avait-il prophétisé l'angoisse et la consolation du Christ ? Ésaïe 53:11.

"Au plus fort de cette crise effroyable où tout était en jeu, alors que la coupe mystérieuse tremblait dans la main de l'homme de douleur, les cieux s'ouvrirent enfin, une lumière resplendit à travers les ténèbres de cette heure unique, et l'ange puissant qui occupe, en la présence de Dieu, la position d'où Satan a été exclu, vint se placer à côté du Christ. Cet ange ne venait pas pour enlever la coupe des mains du Christ, mais pour le fortifier, afin qu'il pût la boire, en lui donnant l'assurance de l'amour de son Père. Il venait pour donner des forces à l'Être divin et humain qui était en prière. Il lui montra le ciel ouvert et lui parla des âmes qui seraient sauvées par ses souffrances. Il lui rappela que son Père est plus puissant que Satan, que sa mort aurait pour effet la défaite totale de celui-ci et que le royaume de ce monde serait donné aux saints du Très-Haut. Il lui dit qu'il pourrait contempler le fruit de ses labeurs et qu'il serait rassasié de joie en voyant des multitudes d'êtres humains sauvés pour l'éternité."—*Ibid., p. 694.*

4. JÉSUS ARRÊTÉ

a. Qui menait le groupe venu arrêter Jésus ? Jean 18:2–5.

b. Qu'arriva-t-il à cette bande furieuse lorsque Jésus se présenta à elle ? Jean 18:6.

"Jésus ne montrait plus aucune trace d'agonie lorsqu'il s'avança au-devant du traître. Ayant distancé ses disciples, il demanda : 'Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Il leur dit : C'est moi.' À cet instant l'ange qui était venu à son secours se plaça entre lui et la foule. Une lumière divine éclairait le visage du Sauveur et une forme de colombe le recouvrait. La foule sanguinaire ne pouvait supporter la présence de cette gloire. Tous reculèrent. Prêtres, anciens, soldats, Judas lui-même, tombèrent à terre, comme morts.

L'ange se retira et la lumière s'évanouit. Jésus avait l'occasion de s'enfuir, mais il resta calme et maître de lui-même. Il se tenait, glorifié, au milieu de cette bande endurcie, étendue sans force à ses pieds. Les disciples regardaient, muets de saisissement et d'épouvante."—*Jésus-Christ, p. 695–696.*

c. Comment la trahison de Judas va-t-elle affecter la foule et comment la douceur de Jésus va-t-elle être mal interprétée par Pierre ? Jean 18:7–10 ; Luc 22:47–50.

"La foule s'enhardit quand elle vit que Judas osait toucher la personne de celui qui venait de se montrer glorifié à leurs yeux. On se saisit alors de Jésus, et on se mit en devoir de lier ces mains qui avaient été sans cesse occupées à faire du bien.

Les disciples s'étaient imaginé que le Maître ne se laisserait pas prendre. Ils pensaient que la puissance qui avait jeté à terre ces gens pouvait les y maintenir jusqu'à ce que Jésus et ses compagnons se fussent mis en sûreté. Ils éprouvèrent du désappointement et de l'indignation quand on apporta des cordes pour lier les mains de celui qu'ils aimaient. Saisi de colère, Pierre tira brusquement son épée et voulut défendre son Maître, mais il ne réussit qu'à couper une oreille au serviteur du souverain sacrificateur."—*Ibid., p. 696–697.*

Jeudi — 18 septembre

5. FOULER SEUL LE PRESSOIR

a. Décrivez l'amour patient manifesté par Jésus au moment de son arrestation. Matthieu 26:51–53 ; Luc 22:50–51. Comment le Ciel l'a-t-il perçu ?

"Les disciples commencèrent à espérer quand ils virent les gens armés d'épées et de bâtons tomber si brusquement. Tandis qu'ils se relevaient et entouraient de nouveau le Fils de Dieu, Pierre tira son épée, frappa un serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille. Jésus lui dit de remettre son épée dans le fourreau. 'Penses-tu, déclara-t-il, que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?' Je vis que lorsque ces paroles furent prononcées les anges reprirent espoir. Ils étaient prêts à entourer leur chef et à disperser cette foule excitée. […] Le cœur des disciples aussi sombrait dans le désespoir, amèrement déçu, lorsqu'ils virent Jésus se laisser emmener par ses ennemis.

Les disciples craignaient pour leur vie. Tous l'abandonnèrent et s'enfuirent. Jésus resta seul aux mains de la foule meurtrière. Quel triomphe fut alors celui de Satan ! Et quelle tristesse chez les anges de Dieu ! Plusieurs légions d'anges, chacune ayant un chef puissant à leur tête, furent envoyées pour être témoins de la scène. Les anges devaient enregistrer chaque insulte et chaque cruauté infligées au Fils de Dieu, comme toutes les angoisses par lesquelles Jésus devait passer ; car les hommes qui furent les acteurs de cette scène terrible devront la voir se reproduire un jour en vivants caractères."—*Premiers Écrits, p. 167–168*.

b. Que doivent apprendre tous ceux qui font profession de croire en Jésus de l'avertissement du Seigneur à Pierre ? Jean 18:11 ; 1 Jean 3:15.

Vendredi — 19 septembre

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quel appel du Christ aux disciples est particulièrement valable pour moi ?**
2. **Comment l'expérience du Seigneur à Gethsémané devrait-elle me toucher ?**
3. **Comment puis-je éviter le type de réaction de Pierre lors de l'arrestation de Jésus ?**
4. **Quelle était la principale cause de l'angoisse du Christ ?**
5. **Comment la foule a-t-elle réagi devant la gloire angélique ?**

Simon Pierre

“Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j’ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères” (Luc 22:31–32).

“La chute de Pierre fut causée par la confiance qu’il avait en lui, et c’est par la repentance et l’humiliation qu’il se releva.”—*Les Paraboles, p. 129.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 5, p. 331–336.*

Dimanche **21 septembre**

1. LE CARACTÈRE DE PIERRE

a. Lorsque Simon vint pour la première fois à Jésus, que lui dit le Maître ? Jean 1:42. Que savons-nous du caractère de Pierre avant sa conversion ?

“Les yeux du Christ se posèrent sur [Pierre], lisant son caractère et l’histoire de sa vie. Sa nature impulsive, son cœur aimant, son ambition, sa confiance en lui-même, sa chute et sa repentance, ses travaux et son martyre, le Sauveur lut tout cela.”—*Jésus-Christ, p. 121.*

“C’est à l’endroit précis où Pierre se croyait fort qu’il était faible ; aussi longtemps qu’il n’avait pas conscience de sa faiblesse il ne pouvait comprendre à quel point il dépendait du Christ.”—*Ibid., p. 371–372.*

b. Malgré ses défauts, quelle invitation Jésus adressa-t-il à Pierre ? Matthieu 4:18–19.

“C’est après qu’Ésaïe eut contemplé la sainteté de Dieu et reconnu sa propre indignité, que lui fut confié le divin message. C’est aussi après que Pierre eut été amené à renoncer à lui-même et à sentir sa dépendance à l’égard de la puissance divine, qu’il fut appelé à travailler pour le Christ.”—*Ibid., p. 230–231.*

2. LA FAILLIBILITÉ DE PIERRE

a. Quel fait révèle que Pierre était faillible comme tout autre être humain, même après le baptême du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte ? Galates 2:11–14.

"Plus tard, quand Pierre vint à Antioche, il gagna la confiance de plusieurs frères par son attitude prudente à l'égard des Gentils convertis. Pendant un certain temps, il se conforma à la lumière qu'il avait reçue du ciel : il surmonta ses préjugés qui tendaient à l'empêcher de s'asseoir à table avec des Gentils convertis. Mais quand certains Juifs, encore attachés à la loi cérémonielle, revinrent de Jérusalem, Pierre changea inconsidérément son attitude envers les convertis du paganisme. Une certain nombre de Juifs 'usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie' (Galates 2:13). Cette inconséquence de la part de ceux qui avaient été aimés et respectés comme chefs produisit une douloureuse impression sur l'esprit des chrétiens de la Gentilité. L'Église était menacée de division."—*Conquérants pacifiques, p. 175.*

b. Quelle leçon pouvons-nous tirer des erreurs et de la réhabilitation de Pierre ? Psaumes 145:14.

"Pierre reconnut son erreur, et se mit immédiatement en devoir [pour autant que cela lui était possible] de réparer le mal qu'il avait commis. Dieu, qui connaît la fin dès le commencement, permit que cette faiblesse de caractère fût révélée chez l'apôtre, afin qu'ainsi mis à l'épreuve, il se rendît compte qu'il n'y avait rien en lui-même dont il puisse se vanter. Les hommes les plus sûrs, abandonnés à eux-mêmes, peuvent s'égarer dans leur jugement. Dans sa prescience, le Seigneur a vu aussi qu'il viendrait un temps où des hommes seraient assez abusés pour revendiquer en faveur de Pierre et de ses soi-disant successeurs des prérogatives n'appartenant qu'à Dieu seul. Le récit de cette défaillance de l'apôtre devrait demeurer comme une marque de sa faillibilité, et la preuve qu'il n'était pas au-dessus des autres disciples.

Cet écart des vrais principes est comme un avertissement solennel adressé aux hommes qui ont reçu de Dieu une charge spéciale dans l'Église ; il leur enjoint de garder leur intégrité et de s'attacher fermement à ses principes. Plus les responsabilités placées sur les hommes sont grandes, et plus importantes les occasions de diriger et d'administrer, plus grand aussi sera le mal qu'ils feront en ne suivant pas scrupuleusement la voie du Seigneur, et en ne travaillant pas en accord avec les décisions prises par le corps général des chrétiens réunis."—*Ibid., p. 175–176 et The Acts of the apostles, p. 198–199.*

3. PIERRE N'EST PAS LE FONDEMENT DE L'ÉGLISE

a. Que dit Jésus au sujet du fondement de l'Église ? Matthieu 16:16–19.

"La vérité confessée par Pierre constitue le fondement de la foi du croyant. C'est d'elle que le Christ lui-même a dit qu'elle est la vie éternelle. Mais la possession de cette connaissance ne doit pas être une raison de se glorifier. Ce n'est pas par une sagesse ou une bonté personnelle que Pierre parvenait à cette vérité. L'humanité n'atteindra jamais, par elle-même, à la connaissance des choses divines. […]

Le mot Pierre signifie un caillou, une pierre roulante. Pierre n'était donc pas le rocher sur lequel l'Église a été fondée. Les portes du séjour des morts ont prévalu contre lui lorsqu'il renia son Seigneur avec serment et avec imprécations. L'Église a été fondée sur quelqu'un contre qui les portes des enfers ne peuvent prévaloir."—*Jésus-Christ, p. 407–408.*

b. Comme Pierre, qu'ont déclaré d'autres prophètes et apôtres concernant le véritable fondement de l'Église ? Ésaïe 28:16 ; 1 Corinthiens 3:11 ; 1 Pierre 2:3–6.

"En présence de Dieu et des esprits célestes, en présence aussi de l'armée invisible de l'enfer, le Christ a fondé son Église sur le Rocher vivant. Ce Rocher c'est lui-même, – son corps rompu et meurtri pour nous. Bâtie sur ce fondement, l'Église défie les puissances de l'enfer. […]

Pendant six mille ans la foi a bâti sur le Christ. Pendant la même durée les flots et les tempêtes de la colère de Satan sont venus frapper le Rocher de notre salut ; néanmoins il reste inébranlable.

Pierre avait exprimé la vérité servant de fondement à la foi de l'Église ; c'est pourquoi Jésus l'honora en tant que représentant de tout le corps des croyants. Il lui dit : 'Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.'

'Les clefs du royaume des cieux' sont les paroles du Christ. Toutes les paroles de l'Écriture sainte sont de lui et se trouvent renfermées dans cette expression. Ces paroles ont le pouvoir d'ouvrir et de fermer le Ciel."—*Jésus-Christ, p. 408–409.*

4. LA CHUTE ET LA RÉHABILITATION DE PIERRE

a. Expliquez le plus grand défaut de caractère de Pierre. Marc 14:27–29.

"L'expérience de l'apôtre Pierre renferme une leçon qui s'applique à ces deux catégories de personnes (représentées par le pharisien et le publicain, NdT). Au début, quand il fut choisi pour être disciple, il se croyait fort. De même que le pharisien, il ne se voyait pas 'comme le reste des hommes'. […] Il n'avait aucune conscience du danger qu'il courait. Il se laissait abuser par la confiance qu'il avait en ses propres forces. Il se croyait capable de repousser la tentation. Mais au moment de l'épreuve, quelques heures plus tard, il renia son Maître avec imprécations."—*Les Paraboles, p. 127.*

b. Comment Jésus a-t-il réagi face à ce disciple présomptueux ? Luc 22:31–32.

"Lorsque le chant du coq vint lui rappeler les paroles du Christ, Pierre, surpris et écœuré de son acte, se tourna et regarda son Maître. Au même moment, Jésus posa sur son disciple un regard où se lisaient à la fois la tristesse, la compassion et l'amour. Se voyant alors tel qu'il était, Pierre s'éloigna et pleura amèrement. Ce regard du Sauveur lui avait brisé le cœur. Pierre était arrivé à un tournant de son expérience religieuse. Il se repentit profondément de son péché. Dans sa contrition, il ressemblait au publicain et, comme ce dernier, il trouva miséricorde. Le regard de Jésus lui donnait la certitude du pardon.

Sa propre suffisance avait disparu, et il ne se hasarda jamais plus à des déclarations aussi présomptueuses."—*Les Paraboles, p. 127–128.*

c. Après sa résurrection, qu'est-ce que Jésus a demandé à Pierre ? Jean 21:15–17. Pourquoi Jésus a-t-il répété cela trois fois et comment Pierre a-t-il répondu ? Luc 22:31–32.

"[Pierre] avait déshonoré le Christ et perdu la confiance de ses frères. Ceux-ci pensaient qu'il ne lui serait pas permis de reprendre la position qu'il avait occupée au milieu d'eux, et lui-même sentait qu'il avait trahi son mandat. Avant d'être rappelé à l'œuvre apostolique, il devait donner des preuves de repentance. Sans cela son péché, bien qu'il l'eût pleuré, aurait neutralisé son influence en tant que ministre du Christ. Le Sauveur lui donna donc l'occasion de regagner la confiance de ses frères, et de laver, dans la mesure où cela était possible, la honte qu'il avait jetée sur l'Évangile."—*Jésus-Christ, p. 812–813.*

Jeudi — 25 septembre

5. CONFIRMÉ DANS LE MINISTÈRE

a. Citez quelques caractéristiques clés de la vie de disciple. Colossiens 1:10–11 ; 3:12–14. Que pouvons-nous apprendre de la manière dont le Christ a agi avec Pierre ?

"L'Évangile ne fait aucun compromis avec le mal. Il ne peut excuser le péché. Les péchés secrets doivent être confessés à Dieu en secret, mais les péchés publics exigent une confession publique. En péchant, un disciple couvre le Christ d'opprobre. Satan en triomphe, et les âmes vacillantes y trouvent une pierre d'achoppement. En donnant des preuves de repentir, le disciple efface l'ignominie, autant que cela dépend de lui."—*Jésus-Christ, p. 813.*

"En agissant ainsi avec Pierre, le Sauveur montrait à tous avec quelle patience, quelle sympathie, il convient de s'occuper des pécheurs. Bien que Pierre l'eût renié, Jésus lui garda un amour inaltérable. C'est de cet amour même que les sous-bergers doivent aimer les brebis et les agneaux confiés à leurs soins. Pierre se rappellera toujours sa faiblesse et sa chute et fera preuve, à leur égard, de la même tendresse que Jésus lui a témoignée.

La question que le Christ adressa à Pierre a une profonde signification. Il n'y a qu'une condition à remplir pour être disciple et pour entrer au service de Jésus. 'M'aimes-tu ?' demande-t-il. C'est la chose essentielle. Quand bien même Pierre eût possédé toutes les qualités, il n'aurait pu, sans l'amour du Christ, être un berger fidèle pour le troupeau du Seigneur. La connaissance, la bienveillance, l'éloquence, la reconnaissance et le zèle sont de précieux auxiliaires dans cette bonne œuvre ; mais, si le cœur n'est pas rempli de l'amour de Jésus, l'œuvre du ministre chrétien est vouée à un échec certain."—*Ibid., p. 814–815.*

Vendredi — 26 septembre

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Comment pourrais-je, comme Pierre, mal juger mon propre caractère ?**
2. **Comment puis-je éviter le défaut de caractère manifesté par Pierre ?**
3. **Quelles leçons puis-je tirer de la chute et de la réhabilitation de Pierre ?**
4. **Après sa résurrection, pourquoi le Christ a-t-il eu besoin de poser une question précise à Pierre devant ses frères, et que devons-nous en apprendre ?**
5. **Expliquez le fondement sur lequel le Christ a construit son Église et identifiez les clés du royaume des cieux.**

Ce trimestre, nous soutenons…

La construction d'une église à Tahiti…

Il est important pour cette île isolée de l'océan Pacifique qu'il y ait ici un flambeau pour la gloire de Dieu!

…la création de contenu éducatif…

Pour être efficaces, les jeunes missionnaires doivent être bien instruits. Poursuivons la préparation de leur programme d'études!

…et la construction d'une école au Rwanda.

Son but: protéger et éduquer les enfants pour qu'ils soient des missionnaires fidèles au Seigneur.

Merci